

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR STÉPHANE BUJOLD

PRÉDICTION DE LA PERSONNALITÉ CRÉATRICE À PARTIR DE L'ORIENTATION
UNIVERSITAIRE EN ARTS ET DE L'ACTUALISATION DE SOI

AOÛT 1993

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

SOMMAIRE

La théorie de l'actualisation de soi développée par Maslow a inspiré l'hypothèse à l'étude. Celle-ci affirme que l'engagement dans une formation artistique et la propension à l'actualisation de soi sont des prédicteurs du degré de créativité de la personnalité.

À partir de leur orientation universitaire, 134 étudiants inscrits à un programme de baccalauréat ont été départagés en deux sous-groupes: en arts ($n = 45$) ou en administration ($n = 89$). L'échantillon est composé de 65 femmes et 67 hommes (le sexe de deux sujets demeure inconnu). L'âge moyen du groupe est de 24,01 ans ($s = 5,30$ ans). Le protocole psychométrique a été administré de manière collective. Chaque répondant a rempli un questionnaire de renseignements généraux, la version française du Personal Orientation Inventory (POI, Shostrom, 1972) et le Comment Pensez-Vous? (CPV, traduction de l'auteur du How Do You Think? de Davis, 1975).

Les résultats d'une analyse de régression multiple démontrent que l'orientation universitaire ($\beta = 0,38$, $p < 0,001$) et le score d'actualisation de soi du POI ($\beta = 0,29$, $p < 0,001$) contribuent significativement ($F(2,131) = 23,30$, $p < 0,0001$) à expliquer 29% de la variabilité du score de personnalité créatrice du CPV. Ces résultats vont dans le sens de la proposition de Maslow concernant le rôle d'une éducation à travers les arts et d'une tendance à l'actualisation de soi sur l'accentuation de la potentialité créatrice de la personnalité.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Sommaire	i
Table des matières.....	ii
Liste des tableaux.....	v
Introduction	1
Chapitre premier - Relation entre l'actualisation de soi, l'éducation artistique et la personnalité créatrice	4
1.1) Position du problème	6
1.2) Théorie de l'actualisation de soi	18
1.2.1) Origine du concept d'actualisation de soi.....	19
1.2.2) Théorie de l'actualisation de soi de Maslow.....	21
1.2.3) Personnalité créatrice.....	27
1.2.4) Relation entre la personnalité créatrice et l'actualisation de soi	29
1.2.5) Éducation à travers les arts	33
1.3) Orientation artistique	38
1.4) Hypothèse de recherche	42
Chapitre II - Méthode	45
2.1) Sujets	46
2.2) Matériel	48
2.2.1) Questionnaire de renseignements généraux	48
2.2.2) Le <u>Personal Orientation Inventory</u> (POI)	51

2.2.2.1) Validité du POI	55
2.2.2.2) Fidélité du POI	56
2.2.3) Le <u>How Do You Think</u> (HDYT)	57
2.2.3.1) Validité du HDYT	61
2.2.3.2) Fidélité du HDYT	62
2.3) Procédure.....	62
Chapitre III - Résultats.....	63
3.1) Description des variables principales à l'étude.....	64
3.1.1) Intérêt artistique.....	65
3.1.2) Indice de création artistique	65
3.1.3) Groupe d'appartenance d'un sujet.....	66
3.1.4) La mesure d'actualisation de soi du POI.....	69
3.1.5) La mesure de personnalité créatrice du CPV	70
3.1.5.1) Étude préliminaire de validation de la version française	70
3.1.5.2) Description du comportement de l'indice du CPV au sein de cette recherche	72
3.1.5.3) Auto-notation de la créativité personnelle	73
3.2) Relations entre les variables principales à l'étude.....	73
3.2.1) Relations entre les auto-notations.....	74
3.2.2) Relations entre le POI, le CPV et les auto-notations	75
3.3) Vérification de l'hypothèse de recherche	77
Chapitre IV - Discussion	83
4.1) L'évaluation de l'actualisation de soi.....	84

4.2) L'évaluation de la personnalité créatrice	86
4.3) Contribution effective de l'orientation universitaire et de l'actualisation de soi à la prédiction de la personnalité créatrice	88
4.3.1) Rôle de l'orientation universitaire en arts face à la personnalité créatrice ...	89
4.3.2) Rôle de l'actualisation de soi face à la personnalité créatrice	89
4.3.3) Rôle conjoint de l'orientation universitaire en arts et de l'actualisation de soi face à la personnalité créatrice	90
4.4) Discussion générale	92
4.4.1) Adéquation de l'orientation universitaire comme variable prédictrice	93
4.4.2) Adéquation de l'actualisation de soi comme variable prédictrice.....	94
4.4.3) Adéquation de la mesure de la variable à prédire	97
Conclusion	101
5.1) Résumé de la démarche de recherche	102
5.2) Limites des résultats de la recherche	104
5.3) Suggestions pour la recherche	106
Appendice A - Questionnaire de renseignements généraux	108
Appendice B - Test de personnalité créatrice	110
Appendice C - Tableaux complémentaires	116
Remerciements.....	119
Références.....	121

LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau	
1 Moyenne et écart type des variables mesurées pour chacun des groupes.	66
2 Sommaire de l'analyse discriminante des auto-notations artistiques en regard du statut des sous-groupes (en arts vs. en administration)	68
3 Coefficients de corrélation (r de Pearson) entre les auto-notations pour chacun des groupes.....	75
4 Coefficients de corrélation (r de Pearson) du POI et du CPV avec les auto-notations pour chacun des groupes.....	76
5 Coefficients de régression du score de personnalité créatrice à partir de l'orientation universitaire et de l'actualisation de soi	78
6 Analyse de variance de la personnalité créatrice selon les deux niveaux d'actualisation de soi et les deux orientations universitaires	80
7 Analyse de variance unidimensionnelle de la personnalité créatrice selon les quatre niveaux d'actualisation de soi et d'orientation universitaire	81
8 Moyenne, écart type et résultat au test de Scheffe des quatre groupes de sujets répartis entre deux orientations universitaires et deux niveaux d'actualisation de soi	82
C-1 Statistiques descriptives des indices de créativité dérivés de la <u>Liste d'Adjectifs</u> pour l'étude de validation.....	117
C-2 Coefficients de corrélation (r de Pearson) entre les indices de personnalité créatrice dérivés de la <u>Liste d'Adjectifs</u> (LA) et celui du <u>Comment Pensez-Vous?</u> (CPV)	118

INTRODUCTION

Depuis fort longtemps, penseurs et philosophes se sont investis dans la compréhension de l'évolution optimale de l'être humain. Cette poursuite, qui visait à préciser les paramètres du développement supérieur et à en poser les jalons, a conduit à l'émergence du concept psychologique de l'actualisation de soi. Celui-ci retraduit l'idée d'une tendance naturelle chez l'être humain qui l'inciterait à vouloir développer de façon maximale ses potentialités.

Une de ces potentialités est la capacité de la personne à être créatrice. Maslow (1954, 1959) conçoit la personnalité créatrice comme étant la résultante de la propension personnelle à l'actualisation de soi. En tenant compte de l'étroitesse du lien entre ces deux concepts, tant au niveau théorique (Maslow, 1954, 1959; Rogers, 1959) qu'empirique (Beeke, 1987; Buckmaster & Davis, 1985; Runco, Ebersole & Mraz, 1991), il y a lieu de s'interroger sur les moyens dont dispose notre société pour favoriser leur développement respectif.

Dès 1932, le psychanalyste Rank proposait que la personnalité de l'artiste véritable représente un excellent modèle de développement personnel à l'intérieur de la société. En guise de corollaire, il préconisait que l'expression créatrice à travers les arts était la voie royale pour tendre vers un développement supérieur. Ultérieurement, ces idées trouveront écho chez d'autres auteurs préoccupés par le rôle de l'éducation (Dewey, 1974; Maslow, 1971; Regelski, 1973). Ceux-ci défendront l'éducation à travers les arts comme étant le contexte de formation personnelle permettant à tout individu de développer une personnalité plus créatrice et de tendre vers l'actualisation de soi.

Au-delà des spéculations, la recherche empirique a permis de vérifier que l'éducation artistique contribue significativement au développement de la personnalité créatrice (Alter, 1984; Beeke, 1987; Shelton et Harris, 1979; Wilson et Manley, 1978) ainsi qu'à l'actualisation de soi (Beeke, 1987; Cohen, 1983; Lambert, 1988; Sakaue-Rowan, 1991). Aucune étude ne s'est donnée comme mandat de vérifier si le fait d'être formé dans un champ artistique s'associe à l'actualisation de soi pour prédire le degré de personnalité créatrice. Or, cet ordre de relation est inscrit dans la conception de Maslow. C'est là précisément le problème auquel s'attaque la présente recherche. Quelle est la nature du rapport pouvant exister entre l'actualisation de soi, la formation artistique et la personnalité créatrice?

Cette étude a pour but d'examiner, chez des étudiants universitaires canadiens-français des deux sexes provenant des programmes des arts et d'administration, la nature du rapport entretenu entre la personnalité créatrice, l'actualisation de soi et l'éducation par la formation artistique. L'objectif premier est de pondérer la contribution de l'actualisation de soi et de l'orientation artistique dans la prédiction de la personnalité créatrice.

Le premier chapitre fera état des connaissances disponibles permettant de poser la problématique des liens entre la personnalité créatrice, l'actualisation de soi et l'engagement dans une formation artistique. Le deuxième chapitre présentera la méthode suivie pour la collecte des données. Les résultats obtenus feront l'objet d'un exposé au chapitre III alors que le quatrième chapitre les discutera. La conclusion effectuera un bref retour sur la démarche de recherche réalisée, traitera de la portée et des limites des résultats de cette recherche et se terminera par des suggestions concernant la poursuite des travaux dans ce champ d'étude.

CHAPITRE PREMIER

RELATION ENTRE L'ACTUALISATION DE SOI, L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET LA
PERSONNALITÉ CRÉATRICE

Ce chapitre pose la problématique du lien entretenu entre l'actualisation de soi, la personnalité créatrice et l'éducation artistique. Une recension des écrits précisera le sens attribué aux notions d'actualisation de soi et de personnalité créatrice auprès de la population étudiée, soit celle des étudiants universitaires inscrits à un programme de formation en arts.

Le premier chapitre démontre que la recherche soutient le lien positif entre l'actualisation de soi et la personnalité créatrice. Ainsi, une personne s'actualisant devrait développer une attitude créatrice à faire face à la vie. Il découle de ce fait que l'éducation à travers les arts combinée à l'actualisation de la personne devrait, par voie de conséquence, favoriser le développement de la personnalité créatrice.

Le premier chapitre posera les jalons théoriques et empiriques qui supportent ce raisonnement. La première partie de ce chapitre proposera les notions permettant de préciser le problème justifiant la présente recherche. Ensuite, les notions importantes de la théorie de Maslow qui tissent des liens entre l'actualisation de soi, la personnalité créatrice et l'éducation artistique seront abordées. Finalement, par le biais des caractéristiques communes à ces diverses notions, un rapprochement conceptuel sera mis en évidence de façon à conduire à la formulation des hypothèses de recherche.

1.1) Position du problème

La recherche de l'être humain parfait, du développement optimal de la personnalité n'est pas une préoccupation propre à notre siècle. Les grands penseurs de toutes les époques se sont en effet penchés sur le phénomène. Cette recherche pouvant être qualifiée d'existentielle provient de la nécessité de l'être humain de délimiter et de donner un sens à sa vie. C'est ainsi que se sont développées les différentes théories et doctrines philosophiques, politiques, sociales et religieuses visant l'unification de l'expérience humaine.

Selon Coan (1991), cet intérêt pour le développement supérieur de l'être humain est présent parmi les écrits des plus grands philosophes. Sahakian (1968) le retrace dans les écrits d'Aristote, qui voit la nécessité d'avoir des activités qui amènent l'organisme à actualiser ses potentialités, dans ceux de Rousseau, qui affirme que l'être humain a en lui les mécanismes naturels pour la réalisation de soi et, finalement, chez Hegel, pour qui le but fondamental de toute existence est le devenir.

Une avenue qui s'avère intéressante dans la découverte de l'idéal humain est celle proposée par les arts. Coan (1991) affirme que, depuis la Renaissance, les personnes impliquées dans les arts ont tendance à regarder l'expression créatrice comme étant la principale façon de tendre vers un développement personnel supérieur. En psychologie, Rank (1932, 1945) a été l'un des premiers à défendre que l'artiste symbolise l'individu modèle de sa société. Il perçoit l'individu créateur comme étant représentatif du fonctionnement et du développement idéal de l'être humain. Or cette créativité a pour racines la production artistique et l'expérience de la vie. Rank (1932, 1945) érige l'artiste au rang de personnalité idéale, comme étant un

modèle de développement humain supérieur duquel devrait s'inspirer les institutions sociales dans l'établissement d'un projet de société.

Il est à propos de s'interroger sur la pertinence de reconnaître l'artiste comme modèle de développement de l'être humain dans la société actuelle. Y a-t-il lieu de penser que l'on devrait encourager l'engagement artistique à titre de projet légitime de société, et par conséquent, de le promouvoir dans les objectifs éducationnels?

D'un point de vue historique, l'art a toujours été présent dans l'évolution de l'espèce humaine. L'héritage culturel qui nous est légué par le domaine des arts fait foi de son apport au développement de l'être humain et de la société. L'art prend son importance comme révélateur de l'expérience humaine dans un moment précis de l'histoire de l'évolution de l'humanité, de l'évolution d'une société et de l'évolution de l'artiste. L'engagement dans une activité artistique est une façon pour l'être humain d'exprimer ses états d'âme, un moyen qu'il se donne pour partager ses joies et ses peines.

L'activité artistique est un mode de communication, mais elle est plus que cela. En effet, son omniprésence à travers les âges et les cultures démontre bien l'importance qu'elle a occupée dans l'histoire de l'humanité. L'artiste a toujours été un baromètre permettant de mesurer la santé d'une société. L'art est en quelque sorte le pouls d'une époque, elle est une fenêtre par laquelle il est possible d'avoir un aperçu de l'esprit et de la vie des autres cultures et des autres siècles. Selon Regelski (1973), en partant des peintures primitives dans les cavernes jusqu'aux galeries d'art contemporaines, en passant par le classicisme de la Grèce antique à

l'art folklorique de chaque société, l'espèce humaine n'a pas su se passer de l'expression artistique.

Il semble manifeste que l'art a occupé et occupe toujours une place importante dans la communication de l'expérience humaine. Cette façon de s'exprimer aurait un impact sur la qualité de vie de la personne qui met en place les conditions favorisant sa créativité personnelle. Selon Aubin (1971), s'exprimer est un besoin fondamental de l'être humain; en devenant acte, l'expression tend à liquider les émotions qu'elle représente. Par ailleurs, Zinker (1981) affirme que la vie impose à chacun l'affirmation de sa nature intrinsèque, de son essence en tant qu'être humain. La créativité est ce processus vécu lorsque l'on aspire à expérimenter et à s'exprimer de façon plus complète et plus marquante.

Ainsi, au niveau de sa pertinence, dans une perspective d'éducation et de développement personnel, il apparaît que l'expérience artistique peut être une façon de rendre concret le besoin de donner une dimension plus profonde à la vie. Cette idée a été défendue par plusieurs auteurs dont Dewey (1974), Langer (1964), Maslow (1968, 1971), Noy (1979), Rank (1945), Regelski (1973), Sarason (1990), Wakefield (1989) et Zinker (1981).

Toutefois, confirmés dans leurs prétentions par cette ère de spécialisation, la plupart des gens ont la présomption que la production artistique n'est pas pour l'homme moyen, qu'elle est essentiellement réservée aux artistes et à une certaine élite de connaisseurs (Zinker, 1981). En restreignant leur registre d'expériences, beaucoup de personnes étouffent leurs capacités d'expression créative. Les gens auraient énormément à retirer de certaines activités artistiques,

où ils pourraient en quelque sorte prendre le risque de se dévoiler et de projeter une partie d'eux-mêmes par ces activités.

Selon Regelski (1973), l'art devrait être au cœur de toute éducation personnelle et être pris en considération par tous ceux qui oeuvrent dans le champ de la santé mentale et de la croissance personnelle. L'art acquiert son importance en faisant appel à l'expérience ontologique, c'est-à-dire à l'expérience qui relève de l'être. L'art est une manifestation de l'être qui le crée ou qui y réagit en tant que spectateur. Cette expérience esthétique révèle un aspect de l'être, en ce sens que la personne prend pleinement conscience d'elle-même, de son individualité et de sa nature propre. Ce point de vue est soutenu par Kreidler et Kreidler (1972) qui reconnaissent l'expérience artistique comme une façon d'élargir le champ de la conscience. De plus, ils affirment que chaque expérience avec l'art contribue au renforcement de l'identité personnelle, à la croissance existentielle et à l'unicité de la personne.

De cette façon, l'activité artistique vient répondre au besoin essentiel de l'être humain d'exprimer sa vraie nature, avec tout ce qu'elle comporte de désirs, d'émotions et de conflits. Ce moyen que se donne l'artiste d'émerger, de se mettre à nu a un pouvoir libérateur pour sa psyché. Mais avant tout, c'est par la passion qu'entretient l'artiste face à son art que le processus peut jouer un rôle vital dans l'accroissement de la créativité et de la qualité des expériences de vie de la personne. Comme Langer (1967) le professe, l'art n'est pas un luxe ou une activité accessoire, mais une nécessité viscérale pour une actualisation effective du potentiel humain.

Dans le même ordre d'idées, Noy (1979) voit l'acte créateur en art comme étant investi des tentatives et des efforts de la personne pour tendre vers l'actualisation de soi. Il le perçoit tel un acte de définition, de cristallisation et d'actualisation d'un aspect humain dans un moment de l'histoire de la condition humaine en général et de l'histoire de l'artiste. C'est particulièrement par cette évocation de la condition humaine que l'oeuvre d'art peut rejoindre le public et réveiller sa conscience. Ainsi, il reconnaît que la forme produite par l'artiste peut servir autant au spectateur qu'à l'artiste.

Regelski (1973) va plus loin en affirmant que la réponse personnelle du spectateur à une oeuvre peut devenir essentiellement créative et actualisante puisque le spectateur recrée une forme (gestalt) de réponse qui n'existait pas auparavant. À travers ses rencontres avec l'art, l'artiste ou le spectateur augmente la conscience de son être et s'enrichit dans la poursuite d'un développement personnel supérieur.

Ainsi, la profondeur, la durée et le degré d'intérêt que l'on consacre à chaque moyen d'expression a une influence directe sur notre capacité à vivre une vie pleine. Pour Maslow (1968) la perception esthétique et la création artistique sont vues comme étant des aspects centraux de la vie humaine, de la psychologie et de l'éducation.

Toutefois, la justification du mode de fonctionnement qu'est l'engagement artistique, dans une perspective de santé mentale et de développement supérieur, demande à ce qu'il y ait un certain réajustement de la perception qu'entretient la société face à l'artiste. En effet, la croyance que la créativité de l'artiste est reliée à un certain désordre psychologique subsiste depuis longtemps. Plusieurs considèrent que le génie est intimement relié à la folie et qu'il est

possible de retrouver parmi cette petite partie de la population une incidence très forte de maladies mentales. Il n'est pas nécessaire de remonter très loin pour retrouver cette croyance, la psychanalyse à travers sa documentation a contribué à diffuser cette façon de penser.

Qui parmi nous n'a pas en tête l'image d'un génie artistique qui a sombré dans la folie après avoir laissé un héritage culturel très riche? Parmi ces êtres d'exception, peuvent facilement figurer les Van Gogh, Wagner, Nelligan, etc. C'est là, un mythe tenace qui a tendance à être entretenu par la croyance populaire. Mais ces individus ne sont-ils pas des cas extrêmes, même au sein de leur groupe d'exception? Et comme Wolman (1967, p.145, traduction libre) le disait si bien: «Il reste toujours à prouver que le pourcentage de névroses et de psychoses est plus élevé chez les créateurs que chez les non-créateurs.»

En examinant la documentation disponible, on peut remarquer que depuis le début des travaux portant sur la créativité, des recherches tentent de préciser le lien entre la créativité et l'équilibre mental. Certaines recherches vont dans le sens d'une relation s'inscrivant sous le signe de la pathologie, d'autres de la santé ou de l'épanouissement mental.

Pour ne mentionner que quelques-unes des premières études endossant une perspective pathologique, Stein (1962) affirme que les individus créateurs démontrent une instabilité émotionnelle qu'ils utilisent toutefois de façon effective pour créer. De son côté, Lowenfeld (1941) suggère que les personnes possédant des talents artistiques souffrent de conflits de personnalité. Et finalement, Hammer (1961) a trouvé que les étudiants en arts avaient un sentiment de désordre, de chaos intérieur qu'ils désiraient atténuer en produisant des œuvres. À l'encontre de ces résultats, d'autres études pionnières ont permis d'établir une relation

positive entre la créativité et la santé mentale. Ces résultats ont été obtenus auprès de chercheurs créateurs (Arnold, 1962; Blatt, 1964), d'architectes (MacKinnon, 1963, 1978), d'artistes (Drevdahl & Cattell, 1958), d'écrivains (Barron, 1963), d'individus jugés créateurs (Roe, 1963) et d'étudiants de niveau collégial (Gerber, 1965).

Dans la mise à jour de ces résultats, il apparaît que l'investigation d'une relation potentielle entre la créativité et la santé mentale a transcendé les cultures et les générations (Schubert & Biondi, 1977). Selon Cropley (1990) et Noy (1979), elle demeure l'une des interrogations fondamentales qui perdurent encore aujourd'hui dans le domaine de la psychologie de la créativité. Rhodes (1990) affirme que le spectre des points de vue offerts pour expliquer le lien possible entre la créativité et la santé mentale est étonnamment large. En effet, les études récentes offrent des visions contradictoires. Il y a celles qui suggèrent une relation linéaire entre la créativité et la santé mentale (Anthony, 1987; Cropley, 1990; Krystal, 1988; Rothenberg, 1990), celles qui relient une baisse de créativité avec la maladie mentale (p. ex. Eisenman, 1990), tandis que d'autres associent une créativité élevée soit avec une symptomatologie psychiatrique (Schuldberg, 1990) soit avec un historique personnel ou familial d'incidents psychiatriques (Richards & Kinney, 1990).

Sur le plan théorique, Noy (1979) prétend que deux grandes orientations départagent les perspectives présentées dans la documentation scientifique. Il y a celle qui tend à voir dans la créativité l'équivalent de la névrose, c'est-à-dire l'expression d'une profonde pathologie, et celle qui conçoit la créativité comme l'expression de la santé mentale et des efforts de l'être humain pour s'actualiser. Ainsi deux orientations s'affrontent au niveau de l'explication de la relation possible entre la créativité et l'équilibre mental. D'un point de vue historique, il semble

légitime d'associer le versant «maladie mentale» au paradigme psychanalytique, alors que le versant «santé mentale» est défendu par le paradigme humaniste.

La psychanalyse traditionnelle tend à faire valoir que la créativité est égale à la névrose et tente d'expliquer la créativité comme étant l'expression d'une profonde psychopathologie. Elle s'intéresse principalement aux motivations inconscientes qui mènent à la créativité et au développement de la personnalité créatrice. Pour Freud (1961) la créativité est le résultat du processus de sublimation. La créativité serait un processus de diversion de l'énergie libidinale vers des activités socialement plus acceptables, comme les activités scientifiques ou artistiques. Freud voyait les personnes créatrices, et particulièrement les artistes, comme ayant une très grande capacité à sublimer. Malgré le fait que la sublimation est le mécanisme de défense le moins pathologique, la perspective freudienne présente la créativité comme provenant de conflits qui se situent dans l'inconscient.

Selon Freud, la créativité et la névrose partagent la même source, soit les conflits de l'inconscient. La personne créative, tout comme la personne névrosée, est animée par la même force, soit l'énergie de l'inconscient. Ce qui les différencierait c'est que la personne créative laisse émerger le matériel provenant de l'inconscient. Elle est capable de desserrer le contrôle de l'ego de façon à ce que les pulsions créatives, générées par l'inconscient pour résoudre les conflits, puissent être accessibles à la conscience de la personne (Kneller, 1965).

Ensuite, parmi les dissidents de la doctrine freudienne, d'autres psychanalystes ont offerts des points de vue intéressants. Jung (1966) voyait aussi la créativité comme pouvant provenir de l'inconscient, à cette différence près qu'il considère le processus créateur comme

une activation d'une image archétypale et son élaboration dans un ouvrage fini. Toutefois, pour Jung, les idées et les produits créateurs ne dépendent pas seulement de l'inconscient, mais plutôt de l'interaction entre le conscient et l'inconscient. De plus, il n'y a pas cette insistance, présente chez Freud, pour l'aspect pathologique de la personnalité créatrice. Par ailleurs, parmi les successeurs de Freud, l'accent n'est plus tellement sur le lien entre la créativité et la pathologie, il y a plutôt une inclination vers une conception de la créativité comme favorisant la santé mentale.

Parmi les dissidents de Freud, Rank (1932) est l'un des psychanalystes qui s'est le plus investi dans la recherche d'une compréhension de la personnalité créative. Il considère la créativité comme un construit central à la compréhension des comportements humains menant vers la santé mentale. Il ne nie pas complètement l'apport de l'inconscient et de la sublimation dans la créativité, toutefois il ne considère pas l'artiste comme étant complètement contrôlé par son inconscient. Il envisage plutôt l'artiste moderne comme étant caractérisé par un degré de conscience plus élevé que l'ancien prototype de l'artiste. L'artiste a conscience non seulement de son oeuvre et de sa mission en tant qu'artiste, mais aussi de sa propre personnalité et de sa productivité. D'après Rank, l'individu créateur est représentatif du fonctionnement idéal ou du développement mental idéal chez l'être humain. En ce sens, Rank se situe à la frontière des positions psychanalytique et humaniste concernant la personnalité créatrice (Woodman, 1981).

De son côté, Kris (1952/1978) voit la créativité comme provenant du préconscient plutôt que de l'inconscient. La créativité serait une régression au service de l'ego. Toutefois, cette régression n'est pas une tentative de l'inconscient pour réduire l'anxiété, comme c'est

habituellement le cas, mais plutôt un essai pour trouver de l'inspiration et induire des prises de conscience.

Kubie (1967) remanie substantiellement la position de Kris (1952/1978) sur le rôle du préconscient dans la créativité. Pour Kubie (1967) le préconscient est la vraie source de la créativité. Il rejette le rôle de l'inconscient dans la créativité, car son influence est plus susceptible d'induire des processus névrotiques qui ont pour effet de bloquer la créativité. Pour Kubie les processus préconscients seraient importants pour la créativité, puisqu'ils sont reliés à des types de fonctionnement sain et adaptatif, comparativement à la vision de Freud ou de Kris.

Il y a donc une certaine inclination, dans l'évolution de la psychanalyse, à voir la créativité comme étant un effort de l'individu pour se diriger vers la santé mentale. Selon Noy (1979), les psychanalystes d'aujourd'hui tendent à combiner ces deux approches et à regarder la personnalité créatrice comme étant caractérisée par une profonde base de psychopathologie maîtrisée par un ego fort et efficace. Ce point de vue est appuyé par Storr (1972) qui dit que les personnes créatives peuvent souffrir par moment de symptômes névrotiques, mais que contrairement aux personnes névrotiques, elles ont un ego fort et un pouvoir spécial d'organisation et d'intégration des différentes parties opposées qui sont en elle, sans avoir recours aux différents mécanismes de défense.

Ensuite, arrivent les principaux promoteurs de ce qu'on appellera dorénavant la troisième force en psychologie, soit la perspective humaniste. Ils se manifestent quelque peu en réaction à la vision de la créativité qu'entretiennent les psychanalystes orthodoxes. Ils

apportent une vision de la créativité qui se rapproche du mouvement instauré par les dissidents de la psychanalyse freudienne. Ils voient la créativité comme étant l'expression suprême de la santé mentale et des tentatives de l'être humain vers la réalisation de soi (Rogers, 1959) et l'actualisation de soi (Maslow, 1954). De plus, selon Maslow (1959) cette créativité est l'expression d'une personne intégrée ou du moins d'une personnalité qui s'éloigne de la névrose et qui tend vers une meilleure santé mentale. Elle serait l'expression de la force de l'ego et de l'intégrité de la personne (Noy, 1979). La perspective humaniste de la créativité fera l'objet d'un développement plus en profondeur, dans une partie ultérieure de ce chapitre.

Richards (1981) offre un argument valable permettant d'expliquer en partie, cette divergence entre la position psychanalytique et celle entretenue par les théories humanistes. Cette opposition est imputable au fait que les psychanalystes ont consacré des années à tenter d'expliquer la créativité en mettant le focus sur les créateurs remarquables et les génies, alors que les humanistes se sont tournés vers la population en général. Ils se sont mis à accorder de l'importance et à considérer un type de créativité que l'on retrouve dans la vie de tous les jours. Ils prônent cette attitude créatrice à faire face à la vie comme étant un ferment de vitalité et de santé mentale. C'est de cette façon qu'une distinction s'impose entre la créativité comme attribut de la personnalité et la créativité en tant que production. Selon Taft et Gilchrist (1970), cette distinction est fondamentale lorsque vient le temps d'expliquer le lien qui peut exister entre la créativité et la santé mentale.

En résumé, la recherche du développement supérieur de l'être humain est une question ayant préoccupé les grands penseurs depuis plusieurs siècles. En réponse à cette question, les

adeptes des arts ont proposé l'engagement artistique comme favorisant le développement supérieur de la personne à travers l'actualisation de ses potentialités.

Ainsi, se pose le modèle de l'artiste comme étant un modèle de personnalité et de développement supérieur viable pour le projet d'une société. Cela suppose que l'engagement artistique devrait être inclus dans les objectifs éducationnels, de manière à favoriser le développement de la créativité personnelle, et de surcroît la santé mentale. Bien que la recherche de l'éventuelle relation entre la créativité et la santé mentale demande toujours à être précisée, il appert que la vision offerte par la psychologie humaniste en est une de santé mentale et de développement supérieur. Cette vision optimiste de la personnalité mise sur le type de créativité qui est en soi une disposition personnelle, une attitude à faire face à la vie de façon créative. Cette disposition qui caractérise la personnalité créatrice s'intègre dans un mouvement, une propension vers un développement supérieur, vers l'actualisation de soi.

L'engagement artistique, en mettant en place les conditions nécessaires à un développement supérieur, aurait la propriété de favoriser l'actualisation des potentialités de la personne et le développement de la personnalité créatrice. C'est dans cet esprit que s'inscrit la prochaine partie du chapitre portant sur la vision humaniste de l'actualisation de soi, de la personnalité créatrice et de l'éducation à travers les arts.

1.2) Théorie de l'actualisation de soi

Depuis le début des temps, l'être humain a été préoccupé par la recherche de son bien-être. Cet état de bien-être passe à travers la satisfaction des besoins de base (organique, de sécurité et d'appartenance) pour ensuite avoir la possibilité de tendre vers la satisfaction de besoins supérieurs (d'estime et d'actualisation de soi). L'espèce humaine, à travers les siècles, a augmenté sa compétence à répondre de façon adéquate à son besoin de nourriture, à sa capacité à se protéger de son environnement, à se loger et à répondre à son besoin d'appartenance. Cette compétence l'a amené à être disponible et à vouloir répondre à des besoins d'ordre supérieur. Notre époque, en facilitant grandement la satisfaction de nos besoins de base, a contribué à promouvoir la qualité de vie de l'individu et sa capacité à accomplir ses potentialités. La réussite, l'actualisation de soi de la personne et la santé mentale deviennent en soi des préoccupations importantes pour notre société.

Avec l'éclatement de la famille, l'Église qui perd son emprise sur le peuple, l'industrialisation du travail à travers la répartition des tâches, l'être humain se voit d'autant plus confronté à la nécessité de donner un sens à son existence. Tout ce mouvement de société, accentué par un changement au niveau des valeurs et la vitesse à laquelle évolue la science, vient donner de l'importance à la réalisation du potentiel de la personne. C'est dans les années 70, à travers Maslow et Shostrom, que le concept d'actualisation de soi a pu émerger et venir occuper une place dorénavant reconnue en regard de l'histoire de la psychologie. La prochaine partie du chapitre va porter sur l'origine du concept d'actualisation de soi, pour en venir à la conception de Maslow, qui s'avère être le principal auteur ayant contribué à développer et promouvoir le thème de l'actualisation de soi.

1.2.1) Origine du concept d'actualisation de soi

L'actualisation de soi est un concept dont l'origine est assez récente, elle remonte au début du siècle. Cette tendance de l'être humain à se réaliser a été présente dans les intérêts et les écrits de plusieurs auteurs, mais souvent sous une autre appellation.

Ménard (1989) retrace l'origine psychologique de l'idée de cette propension de l'être à se réaliser à travers la pensée de Jung (1933) avec son concept d'«individuation». Ensuite, cette idée aurait poursuivi son cheminement à travers la pensée de Horney (1939), qui a parlé de la «capacité et de la motivation de l'homme à développer ses potentialités», de Fromm (1947) qui élabore sa notion d'«orientation positive» et de May (1953) avec son concept de «l'être existentiel». Toutefois, c'est à Goldstein (1939) que l'on attribue l'introduction de l'expression «actualisation de soi».

Pour sa part, Allport (1955) prête une attention particulière aux «capacités latentes» qui concourent à motiver la personne dans l'atteinte d'un plus haut niveau de maturité, tout en la guidant dans son processus de développement. Il perçoit la personnalité comme un processus plutôt qu'un produit fini. Pour Allport, le «devenir» serait cette transformation constante de la personnalité. Selon lui, l'actualisation n'est pas un état d'être définitif, mais plutôt un cheminement conduisant l'individu vers une appropriation plus grande de ses moyens physiques, intellectuels et affectifs. Allport nomme deux prédispositions sous-tendant ce devenir créateur: la satisfaction des besoins physiologiques de l'individu et l'expression de soi. La première est considérée comme moins importante, mais elle est toutefois préalable à la

seconde: une personne doit d'abord satisfaire ses besoins physiologiques si elle veut pouvoir tendre vers l'actualisation de soi.

Ainsi depuis le début du siècle, des auteurs influents provenant des divers champs de la psychologie, se sont intéressés au concept d'actualisation. Ils avaient pour intérêt de définir cette tendance intrinsèque de l'être humain qui l'incite à vouloir développer de façon maximale ses potentialités. Ce n'est toutefois qu'avec l'avènement de la psychologie humaniste que la théorie de l'actualisation de soi a été mise en forme et a connu un essor considérable.

Les principaux promoteurs du mouvement humaniste rejettent la vision pessimiste de la nature humaine proposée par la psychanalyse et la vision mécaniste soutenue par les behavioristes. Ils voient l'être humain comme un organisme unique capable de se développer de façon positive, de s'épanouir et d'être continuellement en évolution. Selon Cangemi (1987), les humanistes considèrent la personne comme étant capable de se dépasser et d'actualiser ses potentialités.

Ils tentent de comprendre comment l'individu peut combattre les éléments dépersonnalisant de son environnement en se structurant une identité et en recherchant un sens à sa vie (Ménard, 1989). Ils se détachent des autres écoles de pensée en redonnant le plein pouvoir à la personne face à sa destinée, en entretenant une vision optimiste et responsable de la nature humaine. Ils s'intéressent au premier chef à la santé, au développement et à la croissance de l'individu. Les psychologues humanistes se différencient des tenants des autres approches qui mettent l'accent sur l'aspect pathologique de la personnalité, en considérant l'homme sous l'angle de la santé mentale et de son potentiel.

En somme, l'accent est davantage mis sur l'unicité de la personne, ses caractéristiques proprement humaines et principalement son potentiel d'actualisation de soi. Il convient maintenant d'aller explorer, à partir d'un des auteurs les plus influents de la psychologie humaniste, le concept d'actualisation de soi.

1.2.2) Théorie de l'actualisation de soi de Maslow

Maslow (1954, 1962, 1968, 1971), celui que l'on considère comme étant le père de la troisième force, s'est inspiré des travaux de Bugental, Fromm, Goldstein, Kubie, May et Rogers pour développer son concept d'actualisation de soi. Il parle d'une tendance biologique inhérente à l'organisme favorisant la croissance et l'actualisation de ses forces, tout autant qu'une propension à la survie. Il pose les bases du concept d'actualisation de soi à l'intérieur d'une théorie plus globale de la motivation chez l'être humain. Sa pensée se distingue par une théorie unifiée nuancée des besoins. L'actualisation de soi se situe au sommet de sa conception hiérarchique des besoins. Ainsi une personne ne peut éprouver le besoin de s'actualiser que dans la mesure où tous ses autres besoins (physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'amour et d'estime) sont comblés.

Pour Maslow, le processus d'actualisation de soi n'est pas un but hors d'atteinte dans le présent. Il se vit avant tout à travers les simples gestes du quotidien, il est constitué d'une suite de petites découvertes et réalisations. Maslow décrit l'actualisation de soi comme étant un

processus dynamique et actif qui s'inscrit dans une continuité respectant le rythme individuel propre à chacun.

Cette façon de voir l'actualisation en termes de processus est aussi présente chez Shostrom (1963, 1967). Il définit l'actualisation de soi comme un processus dynamique se déroulant dans l'ici et maintenant car les buts et réalités changent constamment. Cela a, par ailleurs, incité Shostrom (1974) à développer son concept d'orientation dans le temps. Il affirme que l'orientation d'une personne face au temps constitue un bon indicateur de son niveau d'actualisation de soi. Une personne fait preuve de compétence face au temps lorsqu'elle est capable de vivre pleinement l'«ici et maintenant». Dans cette perspective, le passé et le futur ne sont pas reniés, ils entrent plutôt en continuité avec le présent. Le passé étant source d'expériences significatives et d'enseignement, alors que le futur représente les buts liés aux activités du «ici et maintenant».

Ce processus, étant le reflet du développement du potentiel humain, part de l'intérieur vers l'extérieur. Il permet l'épanouissement de l'être à travers l'unification et l'harmonisation de ses pensées, sentiments, émotions et réponses corporelles. Pour Maslow (1971), l'actualisation de soi signifie expérimenter pleinement, de façon vivifiante, sans avoir trop de préoccupations pour soi. De plus, il considère que la vie est un processus de décisions volontaires. La personne doit désirer croître, doit choisir de faire confiance à sa créativité plutôt que de choisir de se défendre, de chercher la sécurité. En cela, Maslow rejoint Rogers (1959), quand celui-ci parle de l'ouverture à toute nouvelle expérience dont fait preuve la personne actualisée, de sa capacité à vivre le moment présent. Ainsi, les choix concernant la croissance qui sont faits à chaque jour mènent progressivement vers l'actualisation de soi.

Maslow défend la nature intrinsèque du besoin d'actualisation de soi. L'essence même de ce type de besoin suscite chez la personne la motivation à rendre effectives ses ressources jusqu'alors latentes et inexploitées. Cela est aussi relevé par Rogers (1957, 1961) qui insiste sur la tendance inhérente chez tout être humain à croître et à se réaliser. Pour lui, c'est une tendance inscrite dans toute vie humaine que de grandir et se développer; c'est le besoin de s'exprimer, d'actualiser ses capacités propres, de devenir ses potentialités.

Maslow affirme que pour parler d'actualisation de soi, cela implique qu'il y ait un soi à actualiser. Il est donc important que la personne s'octroie la possibilité d'émerger plutôt que de toujours écouter ses introjections (parentales, autorité). La personne doit faire confiance à ce qu'elle est, se donner la chance de s'écouter et de laisser émerger ce qui est à l'intérieur d'elle. L'actualisation de soi est un processus où la personne apprend à se découvrir à travers ce qu'elle aime, ce qui est bon ou mauvais pour elle. Mais en même temps, la personne doit assumer la responsabilité de ce qu'elle est. Ainsi, la personne en voie d'actualisation de soi doit continuer à s'écouter à travers ses goûts, ce qu'elle est vraiment et ce, même si cela veut dire être impopulaire et non-conformiste. Autrement dit, cela signifie se définir constamment et s'ouvrir à son expérience.

Selon Maslow (1954, 1971), de par sa façon de faire face à la vie, la personne actualisée est sujette à des expériences mystiques ou exaltantes. Ces moments privilégiés consistent en une énorme intensification de l'expérience, par exemple, un plaisir intense à entrer en contact avec une oeuvre musicale ou picturale. La personne actualisée serait à l'affût

de ce type d'expériences, tout en étant en mesure de créer les conditions nécessaires pour qu'elles puissent se reproduire.

En établissant les postulats qui allaient servir au développement de son concept d'actualisation de soi, Maslow (1954) a identifié les caractéristiques qui permettent de différencier les gens actualisés de la population en général. Ainsi, les personnes actualisées démontrent une perception juste de la réalité et, conséquemment, vivent une relation confortable avec celle-ci. Leur habileté à percevoir sans distorsion la réalité a aussi pour effet qu'elles vivent en communion plus intime avec le monde de la nature, plutôt que de tenter de fuir la réalité en vivant dans le monde des concepts, abstractions, attentes, croyances et stéréotypes. Les personnes actualisées n'ont pas peur du nouveau, elles ne se sentent pas menacées par lui et ont plutôt tendance à être attirées par l'inconnu que par le connu. De cette façon, elles en arrivent à aimer et à privilégier les activités ambiguës et peu structurées.

Les personnes en voie d'actualisation font preuve d'autonomie, ainsi que d'une saine indépendance face à leur environnement et à la culture en général. Elles ont leur propre code d'éthique au lieu d'endosser celui prescrit par la convention sociale, ce qui les habilite à résister à l'assimilation et au nivellement culturel. Incidemment, cette caractéristique se retrouve aussi mise de l'avant par Shostrom (1974), à travers le développement de son concept d'«orientation interne». Il affirme que les personnes actualisées sont autonomes et que leurs comportements sont régis par un système de direction interne. Ceci ne veut pas dire qu'elles sont insensibles à l'approbation des autres, mais qu'elles seraient davantage guidées par des motivations internes (besoins, désirs).

Les personnes actualisées sont en mesure d'accepter leur propre nature, elles ont conscience de qui elles sont. Cet état leur permet de connaître leurs forces, d'accepter leurs faiblesses et d'intégrer les différentes polarités qui les composent. De plus, elles démontrent une acceptation des autres et un grand intérêt pour l'espèce humaine. Elles transcendent leurs propres intérêts personnels pour se dévouer à la cause des autres.

Maslow (1959) fait remarquer de ces personnes qu'elles sont capables d'apprécier de façon fraîche, vivifiante et naïve les bonnes choses que la vie peut leur apporter. Elles sont capables de puiser une richesse dans les expériences de vie, en les abordant comme étant du nouveau plutôt que de les catégoriser en fonction des expériences passées.

Les gens actualisés sont spontanés dans leurs comportements empreints de simplicité et de naturel. Cette spontanéité est motivée par leurs désirs d'expression et de croissance. D'autre part, ils démontrent un type de créativité qui ressemble à la créativité naïve et universelle de tout enfant qui n'a pas encore été pris en charge par la culture et l'éducation. C'est comme si cette forme de créativité, qui est une expression de la santé mentale, est projetée dans le monde et touche toutes les activités dans lesquelles la personne s'engage. Finalement, les personnes actualisées font preuve d'un bon sens de l'humour.

Pour résumer, en favorisant la satisfaction des besoins plus fondamentaux, notre époque permet l'émergence de la nécessité de satisfaire des besoins de niveaux supérieurs dans la hiérarchie de Maslow. De cette façon, la promotion de la santé mentale et de l'actualisation de soi de la personne deviennent des préoccupations situées à l'avant-plan dans le projet de la société occidentale.

Cette préoccupation pour l'actualisation des potentialités de la personne a fait son chemin chez plusieurs auteurs, tel Fromm, Jung, May et Rogers qui ont influencé le développement de la psychologie au vingtième siècle. Ce sont toutefois, les travaux de Maslow qui ont permis de bien définir le concept d'actualisation de soi. Maslow voit chez tous les êtres humains, un besoin de s'actualiser, de devenir ses potentialités. Il affirme que ce besoin va émerger et sera comblé dans la mesure où la personne réussit à satisfaire les besoins antécédents.

Ainsi, l'actualisation de soi est un processus continu et progressif qui part de l'intérieur vers l'extérieur, où la personne expérimente pleinement dans l'«ici et maintenant», où elle a fait un choix de croissance en acceptant qui elle est, tout en se permettant d'émerger, d'être spontanée et créative dans sa façon d'être avec la nature et les gens.

Ce choix de croissance va faire en sorte que la personne entre dans de nouveaux contacts avec l'environnement, qu'elle va faire preuve d'une attitude créatrice face à la vie. Cette attitude qui caractérise la personnalité créatrice, s'insère dans un processus d'actualisation de soi pour favoriser le développement et la santé mentale de la personne. La prochaine partie du chapitre va faire état de la théorie humaniste portant sur le concept de personnalité créatrice.

1.2.3) La personnalité créatrice

L'approche humaniste rejette l'idée que la créativité doit être étudiée comme une variable ou un ensemble de variables isolées de l'entité que constitue la personnalité de l'individu. Ce type de créativité a été décrit par Goldstein (1939), Rogers (1959) et Maslow (1959) comme étant une manifestation des besoins essentiels de chaque individu pour réaliser son potentiel dans un processus d'actualisation de soi. Maslow et Rogers offrent une image du processus créateur qui engage la totalité de la personne, de son expérience et de son champ phénoménologique. Ainsi l'individu créateur est un produit de l'intégration de la personne et de l'actualisation de son potentiel.

De par sa nature, cette orientation holistique sépare la créativité en deux grandes catégories: la créativité comme un talent spécial menant vers un produit ou bien comme une disposition à tout faire de façon créative dans la vie de tous les jours. Maslow (1959, 1968, 1971) est celui qui a mis le plus l'accent sur cette distinction. Il définit deux types de personne créative: celle qui va démontrer sa créativité sous forme de production concrète et celle qui possède une personnalité créatrice qui lui permet de faire face aux situations de la vie quotidienne. Il postule que cette dernière capacité à tout faire de façon créative est un signe de santé et doit être fortement reliée à l'actualisation de soi de la personne. Par ailleurs, cette distinction entre la créativité reliée à l'actualisation de soi et la créativité en tant que talent spécial a été validée par la recherche de Beeke (1987). Cette étude a permis de vérifier qu'une disposition à l'agir créateur, telle que définie par Maslow (1968), représentait un niveau de santé psychologique supérieur, puisque reliée aux dimensions de la personnalité et non aux habiletés à créer.

D'autres auteurs ont également reconnu à la créativité ces deux sens particuliers. Ainsi, Fromm (1959), voyait la production comme quelque chose de nouveau qui peut être vu ou entendu par les autres, tandis que l'autre type de créativité référait à une attitude qui peut exister même s'il n'y a pas de produit observable. White (1968), Taft et Gilchrist (1970) abondent aussi dans ce sens, mais en ajoutant la dimension artistique dans leur catégorisation. Pour eux, il y a les personnes qui sont engagées dans des oeuvres ou productions créatrices, elles utilisent un type de créativité qui est plus artistique et il y a celles qui ne sont pas nécessairement engagées dans une production mais qui ont un potentiel de créativité.

Les études de Cropley (1990) et de Richards (1990) viennent ajouter une dimension intéressante, en faisant une distinction entre la créativité éminente et la créativité de tous les jours. La créativité éminente est vue comme étant une créativité exceptionnelle dans le domaine de l'art et de l'esthétisme (Cropley, 1990) et dont les accomplissements ont contribué à la reconnaissance sociale de l'artiste (Richards, 1990). Alors que la créativité de tous les jours implique que la personne fait face à la vie de façon divergente (Cropley, 1990) et que ses accomplissements impliquent le spectre complet des résultats originaux qu'elle peut accomplir à travers les activités de la vie de tous les jours, autant au travail que dans les loisirs (Richards, 1990).

En regard de la distinction apportée par les auteurs cités précédemment, il n'est toutefois pas exclu qu'une personne puisse présenter les deux types de créativité. D'un point de vue théorique, ces deux aspects de la créativité peuvent varier indépendamment l'un de l'autre (Taft & Gilchrist, 1970). En effet, il est possible de retrouver des personnes qui vont avoir une

personnalité créatrice sans pour autant être engagées dans la production artistique. Il est aussi possible, même si cela est moins fréquent, qu'une personne soit engagée dans la production artistique sans qu'elle s'avère fondamentalement créative. Il se peut qu'elle y soit pour une question de désirabilité sociale ou bien qu'elle ne soit qu'une «technicienne» de l'art. Toutefois au niveau pratique, il y a habituellement une interrelation entre la personnalité créatrice et la production créatrice (Holland & Baird, 1968).

En récapitulant, il appert que la vision humaniste de la créativité est une vision centrée sur la personne et non sur le produit. Elle établit une nette distinction entre la personnalité créatrice et le talent spécial menant vers une production. De plus, cette distinction est importante lorsque vient le temps de vérifier le lien, annoncé par Maslow (1971), entre la créativité et l'actualisation de soi. Maslow (1954, 1962, 1971) annonce un lien étroit entre la personnalité créatrice et la propension vers l'actualisation de soi. L'état de ce lien va faire l'objet de la prochaine partie du chapitre.

1.2.4) Relation entre la personnalité créatrice et l'actualisation de soi

En regard de la théorie de Maslow (1971), il appert que les personnes actualisées devraient être créatives. Pour Maslow, le concept de créativité se rapproche beaucoup de celui de l'actualisation de soi (Buckmaster & Davis, 1985). L'actualisation de soi et la créativité sont fonctionnellement interdépendantes, en ce sens que la créativité faciliterait l'actualisation de soi et que l'actualisation de soi faciliterait la créativité personnelle (Maslow, 1971).

Rogers (1959) abonde aussi dans le sens d'une relation intime entre la créativité et l'actualisation de soi en affirmant que la motivation sous-jacente à la créativité serait cette même tendance identifiée comme force curative en psychothérapie, soit la tendance de l'homme à s'actualiser. Cette tendance serait présente chez tout être humain. Toutefois, pour certains, elle ne serait pas éveillée, se dissimulant derrière des façades qui nient son existence, mais elle est là et constitue la motivation première de la créativité. Lorsque la personne fait un effort pour devenir ses potentialités, la créativité permet à l'organisme d'entrer dans de tous nouveaux rapports avec son entourage.

De son côté, Yonge (1975) soutient que la créativité est une caractéristique universelle des personnes actualisées. Alors que pour Malkins (1982) cette expression créatrice particulière représente le plus haut niveau de fonctionnement de l'être humain et serait le résultat d'une plus grande actualisation de soi.

Au delà de la théorie, plusieurs recherches ont examiné la simple relation de concomitance entre l'actualisation de soi et la créativité. Les résultats obtenus sont contradictoires. Par exemple, Mathes (1978), Murphy, Dawn, Horton et Fredian (1976) n'ont pas trouvé de relation significative entre la créativité et l'actualisation de soi. Tandis que les travaux de Amos (1980), Beeke (1987), Buckmaster (1980), Buckmaster et Davis (1985), Damn (1970), Ford (1979), Gerber (1965), James (1985), Logsdon (1988), Malkin (1982), Runco, Ebersole et Mraz (1991), Summerfield (1974), et Yonge (1975) ont mis en évidence une relation significative positive entre la créativité et l'actualisation de soi.

Selon Amos (1980) et Damn (1970), une part de la disparité constatée entre ces deux groupes de résultats pourrait s'expliquer par le fait que les auteurs ont utilisé des critères différents pour mesurer la créativité. Certains instruments évaluaient les traits de personnalité reliés à la créativité, tandis que d'autres mesuraient les habiletés créatrices ou la production divergente. Ainsi, les instruments psychométriques privilégiés par les auteurs ne concordaient pas toujours avec le type de créativité propre à la personne actualisée tel que défini par Maslow (1962), soit la personnalité créative. De fait, les études de Mathes (1978) et Murphy, Dawn, Horton et Fredian (1976) peuvent être critiquées sur ce point, puisqu'elles ont abordé la créativité sous l'angle du talent créateur, soit la créativité comme production.

Par ailleurs, même au sein du groupe des quelques recherches démontrant un lien significatif (faible ou modéré) entre l'actualisation de soi et la créativité, force est de constater qu'elles n'ont pas toutes su maintenir la distinction fondamentale entre la créativité comme attribut de la personnalité ou comme production (voir Damn, 1970; Ford, 1979; James, 1985; Logsdon, 1988; Summerfield, 1974). Selon Barron (1963), les processus internes de création ne se manifestent pas nécessairement dans des produits observables. Ainsi ce qu'une personne «est» et «ce qu'elle fait» ne devraient pas être perçus comme un même phénomène en ce qui a trait à la créativité. Maslow (1954) énonce très clairement que la créativité est une caractéristique universelle des personnes actualisées. La créativité «serait subordonnée ou dépendrait de» l'actualisation de soi. Selon cette proposition, les gens au talent créateur ne vont pas nécessairement développer une tendance à l'actualisation de soi. Toutefois, les individus en voie d'actualisation devraient afficher une personnalité plus créatrice que les individus n'endossant pas le projet d'une recherche d'actualisation de soi.

Cependant, mis à part Malkin (1982), pratiquement aucune recherche n'a scruté le lien de dépendance de la créativité par rapport à l'actualisation de soi. Dans son étude, effectuée auprès de 75 étudiants universitaires gradués, Malkin a exploré le lien entre la créativité et l'actualisation de soi. Il met en relation un critère de créativité dérivé du Experience Inquiry, qui s'avère être près de la théorie annonçant un lien entre l'actualisation de soi et la personnalité créatrice, et l'indice d'actualisation de soi du Personal Orientation Inventory. Il en arrive à la conclusion, que cette façon de fonctionner, soit d'avoir une attitude créatrice face à la vie, est le résultat d'une plus grande actualisation de soi.

Compte tenu de ce qui précède, à la lumière de la théorie de Maslow, il semble raisonnable de s'attendre à une relation éventuelle entre la créativité et l'actualisation de soi. De toute évidence, il s'avère important de bien définir la créativité, afin de maintenir la distinction fondamentale entre la créativité reliée à la personnalité et la créativité comme production. Par ailleurs, cette différenciation devrait se refléter de façon sémantique dans les diverses recherches portant sur la créativité. Le terme créativité devra cesser d'être utilisé au sens large. Ainsi, le maintien d'une distinction claire entre les différentes formes de la créativité pourrait éviter la confusion au niveau des résultats de recherche et ainsi permettre l'avancement dans la connaissance de la nature et de l'évaluation de la créativité.

Il importe de bien définir la relation qui unit les concepts de personnalité créatrice et d'actualisation de soi, de façon à favoriser leur plein développement chez les personnes en devenir. Ainsi, l'actualisation de soi et la personnalité créatrice devraient être mises en valeur à travers le processus éducationnel dont le système scolaire est responsable. Toutefois, ce système a tendance à récompenser l'acquisition de connaissances à travers le simple cumul

d'informations qui ne sont pas intériorisées. Alors que pour favoriser l'actualisation de soi et l'agir créateur, la formation universitaire doit favoriser l'apprentissage par des expériences desquelles l'étudiant saura extraire une connaissance approfondie et intégrée. Celui-ci doit pouvoir s'expérimenter et argumenter, autrement dit, prendre part à l'action afin de bien intérioriser les connaissances. C'est à travers l'expérience de son intériorité que la personne en arrive à agrandir le champs de la connaissance d'elle-même et du monde.

L'éducation à travers les arts permet à la personne de s'expérimenter, d'agrandir le champ de sa conscience à travers la manipulation des matériaux. Les connaissances sont intériorisées à travers le jeu de l'expérimentation avec les médiums artistiques. C'est ainsi que l'éducation à travers les arts permet de tendre vers un niveau de développement supérieur, vers l'actualisation de la personne et le développement de la personnalité créatrice. La prochaine partie du chapitre s'inscrit dans cet ordre d'idée, elle va porter sur les qualités de l'enseignement des arts et la façon dont il peut mener vers un développement supérieur.

1.2.5) L'éducation à travers les arts

La créativité est présente chez tous les êtres humains, mais pour certains elle est dissimulée derrière des barrières qui freinent son expression. D'après Maslow (1954, 1971), tous ont un potentiel de créativité à la naissance, mais la plupart ne l'exploitent pas. Cette capacité à utiliser son potentiel créateur est étouffée par les demandes de l'environnement. Par la nécessité de respecter les règles prescrites par le milieu familial, social et culturel, la personne

se voit graduellement amenée à délaisser une partie de son originalité, de sa spontanéité, de sa créativité.

Moreno (1965) a été l'un des premiers à déplorer que la spontanéité soit inhibée, paralysée et découragée par les mécanismes culturels, ce qui ne favorise pas la libre expression de la créativité. Le contrôle, la répression et l'établissement d'interdits empêchent la personne d'avoir accès à cette créativité qui est toujours enfouie au fond d'elle.

Ce point de vue rejoint celui de Rogers (1959) qui affirme que notre culture mène vers un appauvrissement de la créativité. L'éducation tend à former des individus conformistes, stéréotypés plutôt que des penseurs originaux qui se sentent libres de créer. Cette forte tendance vers la conformité et la stéréotypie sociale amène les gens à considérer l'originalité et la différence comme étant menaçantes. Sarason (1990) dénonce son impact dévastateur en affirmant que la capacité créatrice des gens est éteinte à travers les valeurs culturelles, qui de façon subtile mais très puissante, exercent une influence autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos écoles.

C'est ainsi que les gens en arrivent à être très peu spontanés et créateurs dans leur façon d'entrer en contact, ils deviennent de plus en plus stéréotypés dans leur façon d'agir. Ils n'ont plus cette joie et cette curiosité, propre à l'enfance, de découvrir et de créer de nouvelles choses. Ils ne sont plus aussi attirés par le nouveau, car cela représente parfois une source de danger. Pour plusieurs personnes qui se voient vieillir, le changement devient source d'anxiété et de dérangement, elles cherchent à préserver leurs acquis. Elles perdent ainsi nombre

d'occasions de grandir et de profiter de ce que la vie peut leur apporter comme sources de renouvellement et d'expansion personnelle.

Il appert que la qualité des expériences que peut vivre une personne a une influence non négligeable sur sa capacité à assumer une existence pleine et créative. Selon Rousseau (voir Sahakian, 1968), les êtres humains ont à l'intérieur d'eux un mécanisme naturel qui les pousse vers la réalisation de soi. Tout ce dont ils ont besoin c'est de vivre les bonnes expériences. Or, ces expériences significatives qui permettent le développement de la personne devraient se retrouver dans les objectifs éducatifs de notre société.

Maslow (1954) affirme que les théories traditionnelles de l'apprentissage ne s'appliquent pas à la personne qui se développe pour actualiser le maximum de ses potentialités. Elles impliquent plutôt un type d'apprentissages extrinsèques où la personne collectionne des connaissances sans vraiment les intégrer, elle ne fait que les additionner. Ce point de vue est partagé par Dewey (1974) qui refuse le type d'éducation qui porte seulement sur le cumul de connaissances, car il mène à la répression des sens et des émotions en créant une dichotomie entre le corps et l'esprit. Dewey considère que ce type de système éducationnel est déshumanisant et que, pour permettre aux étudiants de se développer pour devenir des personnes intégrées et pleinement fonctionnelles, les intervenants doivent s'efforcer à favoriser l'équilibre entre les domaines affectif et cognitif. Cela rejoint Maslow (1954), qui prétend que l'éducation devrait engendrer l'expérience de l'être à travers un apprentissage intrinsèque. C'est par ce type d'apprentissage que l'éducation est le plus susceptible d'aider la personne à maximiser ce qu'elle peut devenir, dans le respect de son propre style, à aller au bout de ses potentialités, autrement dit à s'actualiser.

Broudy (1954) et Butler (1966) soutiennent également que l'éducation a comme première responsabilité celle d'engendrer le développement de la personne, de façon à ce qu'elle puisse atteindre la réalisation de soi. Dans le même ordre d'idées, Cangemi (1987) avance que l'actualisation de soi de la personne devrait être atteinte à travers le processus d'éducation, puisqu'elle est son but et sa raison d'être. Il croit que tout ce qui est inclus dans le processus d'actualisation ou de réalisation de soi (c.-à-d. le développement des talents et des potentialités, les accomplissements, la nourriture psychologique, la créativité, etc.) devrait être souligné et mis à l'avant-plan par l'enseignant.

Par ailleurs, Dewey (1974) avance que l'éducation devrait faciliter le processus d'actualisation de soi en aidant les étudiants à devenir créateur, spontané, à avoir l'esprit ouvert et à être des personnes intégrées qui sont en mesure d'interagir efficacement avec leur environnement. Pour Maslow (1971), le seul type d'éducation qui réunit ces objectifs, est l'éducation par les arts. Cette option est très importante non pas seulement pour favoriser l'éclosion d'artistes et d'oeuvres d'art, mais surtout pour valoriser le développement de personnes qui sauront mieux harmoniser toutes les facettes de leur personnalité.

Selon Maslow (1971), cette façon d'enseigner, de susciter, de faire émerger le potentiel en chaque individu pourrait être utilisée pour enseigner l'arithmétique, la lecture, l'écriture et toutes les autres matières. Son intérêt pour l'éducation par l'art et la créativité est motivé par une augmentation de la vitesse des changements auxquels nous devons faire face dans cette ère de modernisation. Les connaissances, les techniques, les inventions et la technologie avancent

à une vitesse effarante, ce qui commande une adaptation plus rapide de l'individu à son environnement, qui est constamment en mouvement.

Maslow affirme qu'il devra donc y avoir un changement dans les objectifs éducationnels. L'éducation devra cesser de miser sur l'acquisition de connaissances et de techniques puisque celles-ci deviennent très rapidement désuètes. L'accent devrait plutôt être mis sur le développement d'individus qui vont être plus créateurs dans leur façon d'être, qui vont être confortables avec le changement, qui vont être capables d'improviser et avoir suffisamment confiance en eux pour affronter les situations avec force et courage.

L'éducation devrait donc faciliter le processus d'actualisation de soi de la personne en favorisant l'expansion et la réalisation de soi (Butler, 1966; Farmer, 1983) et le développement de la créativité (Cangemi, 1987; Dewey, 1974; Maslow, 1971). Ainsi, plusieurs auteurs reconnaissent qu'un tel objectif peut être atteint par une éducation misant sur la formation artistique (Anderson & Barnfield 1974; Dewey, 1974; Hausman, 1991; Kiester, 1985; Maslow, 1971; Mattil, 1972; Regelski, 1973; Stern, 1974).

Somme toute, l'éducation a un rôle fondamental à jouer dans l'actualisation de la personne et, de surcroît, sur sa capacité à être créative. L'éducation devrait être capable de prodiguer les expériences significatives qui vont mener la personne à développer ses potentialités, de façon à ce qu'elle expérimente pleinement et augmente ainsi sa capacité à être créative. Dans un tel contexte, l'enseignement par les arts, à travers les objectifs éducationnels qu'il préconise, semble être en mesure de remplir un tel mandat. En effet, en favorisant l'émergence de la créativité, le processus artistique peut constituer un moyen pour favoriser la

santé mentale et ainsi permettre à la personne de progresser dans un processus d'actualisation de soi. C'est dans cet esprit que s'inscrit la prochaine partie du chapitre, portant sur l'orientation artistique.

1.3) L'orientation artistique

Il se dégage de la section antérieure que l'orientation dans le domaine artistique offrirait la possibilité d'un développement personnel accru. Cet engagement dans un processus créateur serait un bon moyen d'actualiser ses potentialités. Regelski (1973) affirme que l'expérience artistique permet d'assister la personne dans l'actualisation et la réalisation de son être. Par ailleurs, il considère que l'artiste est un être humain s'actualisant avec des capacités et connaissances qui lui sont uniques.

Certains auteurs se sont penchés sur l'engagement artistique comme un moyen d'avancer dans un processus d'actualisation de soi. Entre autres, Sakaue-Rowan (1991) a étudié la croissance personnelle, spirituelle, éthique et professionnelle de l'individu à travers le processus créateur. Elle met résolument l'accent sur une approche personnelle de réalisation de soi à travers l'expérience artistique. Pour sa part, Cohen (1983) s'est particulièrement intéressée à la bataille que livrent les femmes artistes pour leur réalisation personnelle dans un contexte de reconnaissance sociale. Elle insiste sur l'importance de l'effort de la femme artiste pour atteindre un développement personnel supérieur.

L'étude de Beeke (1987) a permis de démontrer qu'il y a une relation positive entre le profil d'intérêt artistique et l'actualisation de soi. Cette étude conduite auprès d'étudiants universitaires inscrits au programme des arts (arts visuels et enseignement des arts) et au programme d'éducation, a permis de vérifier une relation positive entre le profil d'intérêt artistique, tel que mesuré par le Strong Campbell Interest Inventory (SCII) et trois indices d'actualisation de soi du Personal Orientation Inventory (POI). Cette étude a aussi mis en évidence la présence d'une relation négative entre le profil conventionnel du SCII et l'actualisation de soi. Ce profil conventionnel, correspond à des emplois plus traditionnels tel qu'assumés par les comptables, administrateurs, analystes financiers, statisticiens.

Les résultats de l'étude de Beeke (1987) appuient indirectement la thèse de Maslow (1971) voulant que l'éducation à travers les arts ait un impact sur la capacité d'une personne à tendre vers l'actualisation de soi. En guise d'appui complémentaire, l'étude de Lambert (1988) est venue démontrer que les étudiants en médecine, qui avaient acquis antérieurement une éducation dans les arts libéraux, étaient significativement plus actualisés que les étudiants ayant reçu une éducation dans les sciences.

S'il semble assez bien démontré que l'intérêt pour les arts, tel qu'assuré à travers le choix professionnel, est accompagné d'une actualisation de soi plus marquée, peut-on inférer qu'assumer une telle démarche d'actualisation de soi à travers l'activité artistique pourrait se répercuter dans le développement d'une personnalité plus créatrice? Peu d'études ont tenté de vérifier une éventuelle relation entre la personnalité créatrice, telle que définie par Maslow, et l'orientation artistique. La plupart des recherches portent sur des éléments périphériques au concept de personnalité créatrice. Néanmoins, elles demeurent d'une certaine importance, du

fait qu'elles se soient intéressées aux dimensions de la personnalité et non aux habiletés de production créatrice.

Certaines études utilisant des inventaires de personnalité ont permis de démontrer qu'il y a un lien entre la créativité et l'orientation dans les arts. L'étude de Rump (1982) a mis en évidence auprès d'étudiants universitaires, une corrélation positive entre l'indépendance créative, telle que mesurée par le Self-Description Checklist, et l'intérêt pour les arts. Selon Rump, cela est cohérent avec la théorie des choix de vocation professionnelle de Holland (1973) qui prédit une plus grande attirance des individus créateurs vers les arts. Cela pourrait aussi s'expliquer par le fait que certains programmes éducationnels faciliteraient la créativité.

L'étude de Csikszentmihalyi et Getzel (1973) abonde aussi dans ce sens; ils ont trouvé que cinq des six facteurs permettant de différencier les étudiants en art de la norme sont inclus dans les dix facteurs identifiés par Cattell (1963) comme étant des caractéristiques de la personnalité créatrice. Cette concordance entre les caractéristiques permettant de définir l'artiste et la personnalité créatrice est appuyée par l'étude de Shelton et Harris (1979).

Pour sa part, l'étude de Wakefield (1989) a démontré que l'orientation vers les arts était valide dans la prédiction des comportements créateurs. En effet, le profil d'intérêt artistique, tel que défini par la typologie des vocations de Holland (1985), entretient une corrélation positive avec les comportements créateurs mesurés par le Creative Behavior Inventory (CBI, Hocevar, 1979). Le CBI est un inventaire qui vise à mesurer les activités et les accomplissements jugés comme étant créateurs dans divers domaines (littérature, musique, arts, sciences). À l'opposé, les choix professionnels concernant le profil conventionnel (l'administration et les opérations

dans les affaires) n'ont démontré aucune corrélation avec les comportements créateurs, en plus d'être en relation négative avec les comportements en littérature et en art.

D'autres études viennent appuyer la validité de l'orientation artistique dans la prédiction de la créativité personnelle. Les recherches de Alter (1984) et de Wilson et Manley (1978) ont utilisé des inventaires de personnalité pour comparer la créativité de groupes d'étudiants issus de différents programmes universitaires. Ainsi, en utilisant l'indice de personnalité créatrice dérivé de l'Adjective Check List par Domino (1970), Alter (1984) a vérifié que les étudiants inscrits en danse sont plus créateurs que les étudiants en langue anglaise. De son côté, l'étude de Wilson et Manley (1978) fait voir que les étudiants inscrits en danse démontrent un niveau de créativité supérieur à la norme de la population en général, tel que mesuré par deux indices de créativité dérivés du Welsh Figure Preference Test (Welsh, 1959).

La seule étude recensée qui défend directement les bases d'une relation positive entre le concept de la personnalité créatrice de Maslow et l'orientation artistique, est celle de Beeke (1987). Cette étude confirme une forte relation positive entre le profil d'intérêt artistique, tel que mesuré par le Strong Campbell Interest Inventory (SCII), et la personnalité créatrice, telle que mesurée par la sous-échelle de créativité du Miller Motivation Scale (MMS). Cette sous-échelle correspond aux attitudes, valeurs et autres variables de personnalité associées au concept de personnalité créatrice défini par Maslow (1968).

Somme toute, il semble exister un lien entre la motivation de la personne à créer, à produire sous toutes formes artistiques et son désir d'actualiser ses potentialités. Selon Hallman (1967), la personne qui s'actualise est caractérisée par une grande motivation

intrinsèque. Cette motivation anime la personne d'une façon telle qu'elle est poussée à s'exprimer, à agir, à créer (Beeke, 1987). Ainsi, l'agir créateur prendrait source dans le besoin et le désir de l'humain d'actualiser ses potentialités et trouverait une voie privilégiée d'expression dans l'engagement artistique. A la lumière des propositions théoriques et des faits empiriques évoqués, il semble effectivement y avoir une relation entre l'actualisation de soi, l'engagement dans une formation artistique et la disposition d'une personne à se comporter de façon créatrice.

1.4) Hypothèse de recherche

L'engagement artistique en mettant en avant-plan l'accomplissement créateur contribue à définir un certain style de vie qui favorise une meilleure santé psychologique et, par le fait même, facilite l'émergence de la personnalité créatrice de l'artiste. Ainsi, tel que démontré à travers le développement du premier chapitre, l'étudiant qui s'engage dans une formation artistique, tout en nourrissant une propension à l'actualisation de soi, devrait posséder une personnalité plus créatrice.

Sur la base de la théorie de l'actualisation de soi de Maslow et de la recension des écrits présentée, l'hypothèse principale de recherche suivante est émise:

H1: Une tendance positive à l'actualisation de soi (telle que mesurée par l'indice global du Personal Orientation Inventory, POI, Shostrom, 1974) et le choix d'une formation universitaire en arts (comparativement à l'administration) prédiront la

personnalité créatrice (telle que mesurée par le score du Comment Pensez-Vous?, CPV, Davis, 1975).

Cette hypothèse est formulée en tenant compte de deux prémisses théoriques. Chacune de celles-ci entraîne la formulation d'une hypothèse dite «subsidaire» à l'hypothèse principale. Ces prémisses, et leur hypothèse subsidiaire correspondante qui sera testée, sont les suivantes:

Au plan théorique (Maslow, 1971; Rogers, 1959) et empirique (Amos, 1980; Beeke, 1987; Buckmaster, 1980; Buckmaster & Davis, 1985; Gerber, 1965; Malkin, 1982; Runco, Ebersole & Mraz, 1991; Yonge, 1975), il est admis que plus une personne démontre une tendance à l'actualisation de soi, plus elle manifeste une personnalité créatrice. D'où l'hypothèse subsidiaire suivante:

H1a: Une corrélation significative positive est attendue entre l'indice global d'actualisation de soi du POI et le score de personnalité créative du CPV.

En regard tant de la théorie (Maslow, 1971) que des résultats de recherche rapportés dans la recension des écrits (Alter, 1984; Beeke, 1987; Csikszentmihalyi & Getzel; 1973; Rump, 1972; Shelton & Harris, 1979; Wilson & Manley, 1978), il semble plausible de croire qu'un individu qui s'engage dans un programme de formation artistique a une personnalité plus créative que celui qui ne manifeste pas un tel engagement. D'où l'hypothèse subsidiaire suivante:

H1b: Une différence significative est attendue sur le score de personnalité créatrice du CPV entre un groupe d'étudiants universitaires ayant choisis une formation en arts, par rapport à un autre groupe formé d'étudiants inscrits en administration.

CHAPITRE II

MÉTHODE

Ce chapitre aborde les aspects de la méthode mise de l'avant pour la vérification de l'hypothèse à l'étude. Ainsi, il sera question des sujets qui ont participé à l'expérience, des instruments de mesure utilisés et de la procédure appliquée pour la cueillette des données.

2.1) Sujets

La population cible à l'étude était celle des étudiants universitaires des deux sexes inscrits à un programme de baccalauréat comprenant une orientation artistique. Comme population de comparaison, des universitaires des deux sexes associés à un programme de baccalauréat orienté vers l'administration ou la comptabilité étaient également visés.

Les sujets ont été recrutés à l'UQTR sur une base volontaire¹. Les 144 sujets évalués se répartissent en six programmes universitaires, soit les arts plastiques ($\underline{n} = 12$), l'enseignement des arts plastiques ($\underline{n} = 28$), la musique ($\underline{n} = 7$), l'administration ($\underline{n} = 48$), la comptabilité ($\underline{n} = 45$) et l'enseignement au préscolaire et primaire ($\underline{n} = 4$).

Sur la base des 144 sujets recrutés, quatre protocoles ont été éliminés en raison d'un trop grand nombre de données manquantes. Ainsi, deux protocoles ont été retranchés parce que l'inventaire de créativité n'avait pas été complété. Pour ce qui est des deux autres protocoles,

¹ L'auteur remercie madame Laurette Drouin et messieurs Jean Desrochers et François Morelli pour lui avoir facilité l'accès aux quatre groupes d'étudiants rencontrés.

ils ont été invalidés par un nombre de réponses manquantes dans l'inventaire d'actualisation de soi qui excédait la norme proposée par l'auteur; celle-ci recommande que les protocoles qui ont plus de 15 items laissés en blanc doivent être considérés invalides (Shostrom, 1963).

Faisant suite à cette première épuration, l'échantillon des 140 sujets dont le protocole s'avérait valide était composé de 70 femmes et 68 hommes (le sexe de deux sujets demeure inconnu). Leur âge moyen est de 24,01 ans ($\underline{s} = 5,30$). Les sujets proviennent de six programmes de formation universitaire, soit les arts plastiques ($\underline{n} = 12$), l'enseignement des arts plastiques ($\underline{n} = 28$), la musique ($\underline{n} = 7$), l'administration ($\underline{n} = 47$), la comptabilité ($\underline{n} = 42$) et l'enseignement au préscolaire et primaire ($\underline{n} = 4$).

Selon leur appartenance universitaire, les sujets ont été départagés a priori en deux orientations principales: artistique ou administrative. L'orientation artistique (groupe dit «en arts») rassemble 47 sujets inscrits soit à un programme d'arts plastiques, d'enseignement des arts plastiques ou de musique. Pour sa part, l'orientation administrative (groupe dit «en administration») réunit 89 sujets inscrits au programme d'administration ou de comptabilité.

En regard du groupe de sujets en arts, un critère d'inclusion additionnel a été appliqué. De façon à contrôler le niveau d'engagement personnel face à l'orientation artistique, seulement les sujets qui démontraient que leur choix universitaire était fortement en accord avec leur intérêt personnel pour les arts et leur pratique de l'expression artistique ont été retenus. Compte tenu de la distribution des fréquences des 47 sujets sur l'auto-notation de leur intérêt pour les arts --soit: cote 3 ($\underline{n} = 1$), cote 5 ($\underline{n} = 1$), cote 6 ($\underline{n} = 16$) et cote 7 ($\underline{n} = 29$)--, les 45 sujets déclarant un intérêt élevé pour les arts (cote 6 ou 7) ont été sélectionnés. En regard de

l'auto-notation de leur pratique de la créativité artistique, ces 45 sujets se situent dans la partie supérieure de la distribution de fréquence: cote variant de 4 à 7. Ainsi, tant au niveau de l'intérêt manifeste pour les arts que de la pratique affichée de l'expression artistique, les 45 sujets affirment se situer à un niveau supérieur.

Les deux groupes de sujets formés pour les fins d'analyse ultérieure sont donc pour le groupe dit «en arts» (36F, 9H), et pour celui dit «en administration» (29F, 58H, 2 données manquantes). L'âge moyen du groupe en arts est de 26,44 ans ($s = 8,14$) alors que celui du groupe en administration est de 22,83 ($s = 2,29$). Pour ce qui est du groupe global ($N = 138$, 69F, 67H, 2 données manquantes), il présente une moyenne d'âge de 24, 01, avec un écart type de 5,30.

2.2) Matériel

Le matériel utilisé comprend un questionnaire de renseignements généraux, un inventaire d'actualisation de soi et un autre de personnalité créatrice. Chacun de ces éléments du protocole d'évaluation est décrit à la suite.

2.2.1) Questionnaire de renseignements généraux

Un questionnaire a été élaboré afin de recueillir les informations aidant à préciser le statut du sujet sur les variables suivantes: âge, sexe, programme de formation universitaire,

nombre d'années de scolarité complétées (voir appendice A). De plus, le questionnaire comportait trois énoncés qui demandaient au sujet de s'auto-évaluer en regard de son intérêt personnel pour les arts, de la fréquence de sa créativité artistique et de son degré de créativité générale.

Les deux premiers énoncés visaient à obtenir des indices de l'engagement du sujet face au domaine spécifique du domaine des arts. Ces indices devaient servir de critères d'inclusion ou d'exclusion lors de la constitution d'un groupe de sujets dont l'orientation universitaire en arts devra être cohérente par rapport à l'intérêt et à l'engagement personnel vis-à-vis des arts.

La mesure des deux indices est obtenu à l'aide d'une échelle de type likert en sept points (Leroux, 1985; Rump, 1982). Le libellé de l'énoncé concernant l'intérêt personnel pour les arts, se lit comme suit:

Évaluez votre intérêt personnel pour les arts en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 «très peu intéressé(e)» à 7 «très intéressé(e)».

Le libellé de l'énoncé du formulaire de renseignements généraux, qui permettait d'obtenir un indice de la fréquence avec laquelle le sujet se livrait à la création artistique, se lit comme suit:

Évaluez dans quelle mesure vous vous adonnez à la création artistique en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 «très peu fréquemment» à 7 «très fréquemment».

Le troisième et dernier énoncé porte sur l'auto-évaluation générale de la créativité personnelle. D'après Hocevar (1981), ce simple procédé serait supérieur à d'autres méthodes d'évaluation, par exemple, l'évaluation par un observateur. Il affirme que la connaissance intime que la personne a d'elle-même, lui permet de mieux évaluer son habileté et sa capacité à être créatrice dans la multitude des champs où il lui est possible d'exercer sa créativité. D'un point de vue psychométrique, si un seul item devait être retenu pour obtenir une évaluation fiable et valide de la perception de soi comme individu créateur, cette façon de faire devrait être privilégiée (Davis, 1975, 1989; Davis & Subkoviak, 1975).

L'indice de créativité générale a été construit selon la façon suggérée par Leroux (1985) et Rump (1982), de façon à préserver l'uniformité du formulaire de renseignements généraux. Cet énoncé se lit comme suit:

Évaluez dans quelle mesure vous vous considérez comme une personne créative en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 «très peu créative» à 7 «très créative».

2.2.2) Le Personal Orientation Inventory (POI)

Il existe relativement peu de mesure évaluant l'actualisation de soi. Jusqu'à très récemment, les seuls instruments permettant de dégager un indice d'actualisation de soi était le Personal Orientation Inventory (POI; Shostrom, 1963) et le Personal Orientation Dimension (POD; Shostrom, 1975). Le POI fut le premier test développé par Shostrom, visant à mesurer le concept d'actualisation de soi. Le POI, étant le plus utilisé dans l'évaluation de l'actualisation de soi, est jugé comme un test valide permettant de bien cerner le concept d'actualisation de soi (Burwick & Knapp, 1991; Flett, Blankstein & Hewitt, 1991). De plus, Buckmaster et Schatz (1984) soulignent que le POI est l'instrument de mesure de l'actualisation de soi le plus utilisé auprès des personnes de niveau collégial et universitaire.

Par la suite, Shostrom a développé le POD qui se voulait une mise à jour du POI. Toutefois, une étude a permis de ressortir que le POD ne venait ajouter que très peu à la mesure du POI, que la définition des échelles manquait de justification théorique et de surcroît, qu'il augmentait le temps de passation déjà élevé du POI (Hattie, Hancock & Brereton, 1984). En 1985, Buckmaster et Davis ont développé le Reflections of Self and Environment (ROSE), cet instrument visait la mesure de l'actualisation de soi chez les adultes. Malgré qu'il se soit avéré être lié de façon significative à la mesure du POI et qu'il ait démontré un coefficient de consistance interne élevé, l'absence de justification théorique et le manque d'appui empirique concernant ses qualités psychométriques ne permettent pas de justifier son utilisation.

Et finalement, Jones et Crandall (1986) ont développé le Short Index of Self-Actualization (SI). La construction de ce test visait à changer le format et à réduire le temps de

passation relativement long de ses prédécesseurs. Malgré cet avantage indéniable, l'indisponibilité d'une version française et le fait qu'à ce jour trop peu d'études appuyaient ses qualités métrologiques ont eu pour conséquence que le SI n'a pas été considéré. À la lumière des informations citées antérieurement concernant le POI, le POD, le ROSE et le SI, le choix a été arrêté sur la version française du POI (Shostrom, 1972).

Selon l'auteur, le POI s'inscrit dans une optique optimiste de la personnalité, il fournit des indices de la santé mentale de la personne et de ses capacités de développement personnel (Shostrom, 1963). Pour opérationnaliser le concept d'actualisation de soi, Shostrom s'est inspiré des conceptions des plus importants promoteurs de la psychologie humaniste, existentielle et gestaltiste. Il a élaboré le POI en accord avec la conception de Maslow (1954, 1962) pour l'actualisation de soi, de Riesman, Glazer et Denny (1950) pour le système de directionnalité (interne/externe), puis de May, Angel et Ellenberger (1958) et Perls (1947, 1951) pour l'orientation temporelle. Le POI a été accrédité par Maslow (1971) à titre d'inventaire standardisé permettant de bien définir opérationnellement l'actualisation de soi. En 1975, Tosi et Lindamood affirmaient que le POI était le seul outil valable pour mesurer l'actualisation de soi.

La version du POI utilisée pour les fins de cette recherche est la traduction française commercialisée par la maison d'édition Educational and Industrial Testing Service (1972). Elle peut être administrée seul ou en groupe et exige une durée de passation de 30 à 40 minutes. Le POI est un questionnaire à choix forcé qui comprend 150 items. Pour chacun de ceux-ci, le répondant doit choisir entre les deux réponses proposées, celle qui correspond le mieux à ses valeurs ou comportements.

La compilation¹ des réponses aux items se fait en deux moments. Dans un premier temps, elle peut permettre une cotation qui offre deux dimensions principales, soit l'orientation temporelle (23 items) et la direction interne ou externe (127 items). Dans un deuxième temps, les items peuvent être compilés de façon à couvrir dix sous-échelles permettant de mesurer autant de facteurs du concept d'actualisation de soi. Ces dix sous-échelles sont: les valeurs d'actualisation de soi (26 énoncés), l'existentialité (32 énoncés), la sensibilité affective (23 énoncés), la spontanéité (17 énoncés), la perception de soi (16 énoncés), l'acceptation de soi (26 énoncés), la nature de l'homme (16 énoncés), la synergie (9 énoncés), l'acceptation de l'agressivité (25 énoncés) et la capacité de contacts intimes (28 énoncés).

La personne actualisée, tout en accordant de l'importance au passé et au futur, va vivre pleinement dans l'ici et maintenant. Dans le POI, la dimension d'orientation temporelle avec ses échelles IT (incompétence face au temps) et CT (compétence face au temps) permet d'obtenir le ratio IT/CT. Ce ratio donne une indication quant à l'orientation d'une personne face au temps et permet de mesurer l'importance qu'une personne accorde au présent en fonction du passé et du futur.

Les personnes actualisées agissent selon leurs propres standards personnels en accord avec leur motivation intrinsèque. Ainsi, tout en étant sensible à leur environnement, elles vont se comporter de façon autonome. Cet aspect est retraduit dans le POI dans la mesure de la dimension de directionnalité interne ou externe. Cette dimension permet d'évaluer dans quelle

¹ L'auteur remercie madame Micheline Dubé Ph.D. pour lui avoir donné accès au programme informatisé SPSS facilitant cette étape.

mesure une personne adopte des schèmes de référence interne ou externe dans l'évaluation de son comportement et des actions à poser. Un ratio déterminant la source de direction du comportement est obtenu en combinant les échelles OE (schème de référence externe) et OI (schème de référence interne).

Des 12 échelles offertes par le POI, seulement les deux échelles principales sont indépendantes. Elles couvrent à elles seules l'ensemble des 150 items du tests (CT = 23 et OI = 127), alors que les 10 autres échelles sont en quelque sorte une réorganisation des items inclus dans les échelles CT et OI. Cette redondance au niveau des échelles a fait l'objet de nombreuses critiques (Klavetter & Mogar, 1967; Silverstein & Fisher, 1973; Tosi & Lindamood, 1975).

Par ailleurs, d'autres indices d'actualisation de soi peuvent également être dégagés de l'utilisation du POI. Ainsi, Damn (1969) proposa initialement que les meilleurs indices d'actualisation de soi sont le score brut de l'échelle OI ou la combinaison des scores bruts des échelles OI et CT pour l'obtention d'un résultat global. En 1972, Damn arrêtera son choix sur l'addition des échelles CT et OI qu'il défend comme la meilleur méthode pour obtenir un mesure globale de l'actualisation de soi. Toutefois, l'étude de Vachon et De Grâce (1973) et celle de Wilson et Manley (1978) auront recours aux deux échelles principales (CT et OI) comme indices d'actualisation de soi.

Pour les fins de cette recherche, le choix de l'indice d'actualisation de soi s'arrête sur le résultat global obtenu par l'addition des scores bruts obtenus aux échelles OI et TC. Ce choix est éclairé par les études de Damn (1969, 1972) qui ont démontré que cette comptabilisation des

points (CT + OI) fournit l'indice le plus adéquat pour obtenir une mesure globale de l'actualisation de soi. Par ailleurs, cette façon de procéder a été privilégiée dans la plupart des études recensées ayant eu recours au POI (Borowy & McGuire, 1983; Buckmaster & Davis, 1985; Hawkins, Hawkins & Ryan, 1989; Ménard, 1989; Nourry, 1984; Prémont, 1984; Richards, 1986; Yonge, 1975).

2.2.2.1) Validité du POI

En ce qui a trait aux qualités psychométriques du POI, plusieurs recherches tendent à défendre la validité du test pour prédire l'actualisation de soi. En effet, il a réussi à différencier des groupes de sujets pré-identifiés selon leur niveau d'actualisation de soi (Shostrom, 1974). Le POI en tant que mesure de santé mentale a été administré à différentes populations. Ainsi, il a permis de distinguer des patients psychiatriques, des gens normaux et des gens actualisés (Fox, Knapp & Michael, 1968). À l'intérieur de l'étude de Murphy, DeWolfe et Mozdierz (1984), le POI a démontré sa validité en départageant des sujets schizophrènes, alcooliques et normaux selon leur niveau d'actualisation de soi. Il s'est avéré, tel que prévu, que les sujets normaux obtenaient des résultats supérieurs, suivis des sujets alcooliques et ensuite des schizophrènes.

Dans l'étude de Shostrom et Knapp (1966), le POI a permis de discerner des groupes de sujets selon la durée de leur engagement dans un processus thérapeutique, le premier groupe débutant la thérapie et le second étant engagé dans le processus thérapeutique depuis au moins

11 mois. De plus, le POI s'est révélé être sensible aux changements survenus suite à différents types d'intervention, individuelle ou en groupe (Knapp, 1976).

Pour ce qui est de la validité de construit du POI, il s'est avéré être en relation significative avec le Reflections of Self and Environment (ROSE; Buckmaster & Davis, 1985) qui se veut une autre mesure d'actualisation de soi. Ainsi, auprès d'une population d'étudiants universitaires, l'indice du ROSE entre en relation significative avec l'échelle globale ($r = 0,26$, $p < 0,05$) et l'échelle d'orientation interne ($r = 0,30$, $p < 0,05$). Le POI entre aussi en corrélation significative avec l'indice d'actualisation de soi développé par Jones et Crandall (1986), soit le Short Index of Self-Actualization (SI). Richard et Jex (1991) ont retenu un coefficient de corrélation de 0,67 ($p < 0,01$) entre les deux instruments de mesure, auprès d'une population d'étudiants universitaires inscrits à un programme de psychologie.

2.2.2.2) Fidélité du POI

En ce qui concerne sa fidélité, le POI se révèle être un instrument qui est stable dans le temps. Comme le démontre Shostrom (1964), à l'aide de la méthode test-retest, le POI obtient des coefficients de fidélité de 0,93 et 0,91 pour les échelles principales d'orientation temporelle (CT) et d'autodétermination (OI). D'autres études ayant utilisé la même méthode ont obtenu des coefficients de fidélité de 0,71 (CT) et 0,77 (OI) après une semaine (Klavetter & Mogar, 1967), de 0,75 (CT) et 0,88 (OI) après deux semaines (Wise & Davis, 1975) et de 0,55 (CT) et 0,71 (OI) après un an (Ilardi & May, 1968). Somme toute, selon Ilardi et May (1968), la fidélité test-retest du POI est comparable à la majorité des inventaires de personnalité.

En matière de consistance interne, les recherches de Damn (1969), Klavetter et Mogar (1967), Knapp (1965), Tosi et Lindamood (1975), Wise et Davis (1975) défendent une homogénéité satisfaisante des échelles. L'étude de Damn (1969) obtient des coefficients de 0,87 et de 0,91 pour les deux échelles principales, alors que Silverstein et Fisher (1973) ont obtenus 0,75 et 0,50.

À la lumière des informations citées précédemment, le POI s'avère donc un instrument valide et fidèle mesurant le concept d'actualisation de soi. Ceci converge avec le bilan dressé par Burwick et Knapp (1991), qui suite à un relevé des études psychométriques portant sur le POI, confirme que le POI est un inventaire adéquat et efficace pour mesurer l'actualisation de soi.

2.2.3) Le How Do You Think (HDYT)

La personnalité créatrice sera évaluée au moyen du How Do You Think (HDYT; Davis, 1975). Comme le souligne son concepteur, cet inventaire permet de mesurer les dimensions de la personnalité créatrice, à travers les caractéristiques personnelles et les informations biographiques susceptibles d'être sous-jacentes aux comportements créateurs (Davis, 1975; Davis & Subkoviak, 1975). De fait cet instrument se situe dans la catégorie des inventaires qui se basent sur les caractéristiques de la personnalité et les antécédents biographiques des personnes créatives (Davis, 1989).

Afin de clarifier le type de créativité que ce test veut mesurer, il est important de faire la distinction entre les différentes catégories de critères utilisés pour évaluer la créativité. Ainsi Hocevar (1981) et Hocevar et Bachelor (1989) identifient dix catégories de tests permettant de mesurer la créativité. De son côté, Davis (1989) se veut plus parcimonieux en focalisant sur deux grandes catégories: les tests de pensée divergente et les inventaires de personnalité et biographique.

Ainsi, le HDYT qui fait partie de la deuxième catégorie est centré sur la mesure des facteurs affectifs, motivationnels et expérientiels de la créativité (Davis, 1975, 1986), alors que les tests de pensée divergente tentent de mesurer des habiletés cognitives reliées à la créativité. Selon Davis (1975), l'utilisation d'informations concernant les caractéristiques de la personnalité et l'histoire personnelle s'est avérée être l'approche la plus fructueuse pour prédire la créativité. Cette approche n'est pas nouvelle puisque d'autres instruments ont utilisé l'évaluation de la personnalité (Cattell & Butcher, 1968; Domino, 1970; Gough & Heilbrun, 1965; Heist & Yonge, 1968; Smith & Schaefer, 1969; Torrance & Khatena, 1970) ou l'inventaire biographique (Buel, 1965; McDermid, 1965; Schaefer, 1970; Taylor & Ellison, 1964) pour évaluer et tenter de prédire la créativité.

Par rapport à la personnalité, il appert que l'information pertinente à prélever devrait porter sur les caractéristiques personnelles qui prédisposent une personne à penser et à se comporter de façon créative. Ces informations ont déjà permis d'établir un portrait mosaïque des différentes facettes que l'on devrait s'attendre à retrouver chez l'individu créateur. Ces caractéristiques centrales ont été retrouvées chez des individus provenant de différentes disciplines et considérés créateurs à partir de critères variés (Barron & Harrington, 1981;

Cattell, Eber & Tatsuoka, 1970). Toutefois, comme l'indique Davis (1986), cette liste de caractéristiques n'est pas exhaustive. De plus, cela ne veut pas signifier qu'une personne doit nécessairement posséder tous ces traits pour être reconnue comme créatrice, mais plutôt que c'est un ensemble de caractéristiques que l'on devrait s'attendre à retrouver chez les gens créateurs.

Les caractéristiques mesurées par le HDYT ont été identifiées par plusieurs auteurs comme décrivant bien les personnes créatives (Barron & Harrington, 1981; Cropley, 1990; Davis & Rimm, 1982; Holland & Baird, 1968; Maslow, 1954, 1959; McCrea, 1987; Rogers, 1959; Taft & Gilchrist, 1970). Davis (1975, 1989) a dressé une liste de ces caractéristiques qui devraient être de bons prédictors de la créativité tels qu'identifiées par d'autres chercheurs. Par exemple, les caractéristiques suivantes seraient typiques des personnes créatrices: indépendante, confiante en elle-même, expressive, ouverte à l'expérience, originale, autonome, non-conformiste et spontanée.

En ce qui concerne l'information biographique, l'attention est portée sur les intérêts, les habitudes et les activités créatives, qui se révèlent être de bon prédictors de l'engagement futur face à la créativité. L'intérêt pour ce type d'informations est basé sur l'hypothèse que le comportement actuel d'un individu est la résultante de ses expériences passées. Selon Hocevar (1981) et Hocevar et Bachelor (1989), les comportements passés sont généralement les meilleurs prédictors des comportements à venir. Ainsi le HDYT interroge le répondant sur certains comportements antérieurs liés à la pratique d'activités créatrices. Par exemple, avoir fait du dessin ou de la peinture, avoir eu de nombreux passe-temps ou s'être adonné(e) à la création littéraire.

Le HDYT n'étant pas commercialisé il a été obtenu par l'entremise de l'auteur. La forme usuelle du HDYT étant de langue anglaise, l'auteur a fourni l'autorisation¹ de traduire ce test pour les fins de la présente recherche. La traduction française a été assurée par un service spécialisé. Cette première traduction a été révisée par deux personnes formées en psychologie et n'a subi que quelques modifications mineures. La forme française définitive est baptisée Comment Pensez-Vous? (voir Appendice B).

Le Comment Pensez-Vous? (CPV) peut être administré individuellement ou en groupe. Le temps de passation est environ de 20 à 30 minutes. Le CPV comprend 100 énoncés auxquels la personne doit répondre à l'aide d'une échelle de type «likert» en 5 points. L'inventaire est subdivisé en quatre sections. Ainsi, pour les sections A (29 énoncés) et D (58 énoncés), le répondant doit préciser le degré de correspondance (allant de non à définitivement) entre l'énoncé et sa façon d'être. Dans la section B, le répondant s'applique à indiquer, sur une échelle allant de complètement faux à complètement vrai, son degré d'acceptation ou de croyance envers chacun des sept énoncés présentés. Finalement à la section C il doit spécifier son degré d'accord (ou de désaccord) vis-à-vis de chacun des six énoncés de cette section. Selon la clé de correction, la cotation de 17 items a été inversée (#3, #10, #14, #20, #23, #38, #39, #41, #44, #49, #63, #64, #66, #69, #77, #78, #92). L'addition des cotes des 100 énoncés donne un score total de personnalité créatrice pouvant varier de 100 à 500.

¹ Notre gratitude est acquise à monsieur Gary A. Davis pour avoir gracieusement fourni l'autorisation de traduire et d'utiliser à des fins de recherche cet instrument de mesure, lors d'une correspondance avec notre directeur de recherche (Leroux, 7 juillet 1992 / Davis, 20 juillet 1992).

2.2.3.1) Validité du HDYT

En ce qui a trait aux qualités psychométriques du HDYT, les recherches ont permis d'en démontrer la validité pour prédire la créativité. Ainsi, dans une étude conduite auprès de 62 étudiants universitaires inscrit à un cours de créativité, Davis (1975) a mis en relation l'indice du HDYT et l'évaluation d'un projet présenté à l'intérieur du cours. Il est à noter qu'il y a eu un intervalle de 10 semaines entre la passation initiale du HDYT et l'évaluation du projet. La validité du HDYT s'est avérée être de 0,42 ($p < 0,01$) dans la prédiction de la créativité de projets d'étudiants réalisés à l'intérieur du cours. Le même plan de recherche a été utilisé par Davis et Bull (1978), à la différence près que l'intervalle entre les deux passations a été de cinq semaines. Ainsi, toujours auprès d'étudiants universitaires ($N = 63$) inscrits à un cours de créativité, la validité du HDYT à prédire la qualité créatrice d'un projet qu'ils devaient réaliser a été démontrée par un coefficient de corrélation significatif ($r = 0,35$, $p < 0,005$).

Pour ce qui est de la validité de construit du HDYT, les études (Davis & Bull, 1978; Runco, Ebersole & Mraz, 1991) ont permis de vérifier de fortes corrélations entre le HDYT et l'Adjective Check List (ACL). La validité s'est révélée être respectivement de 0,64 ($p < 0,005$) pour le résultat global et de 0,28 ($p < 0,01$) à 0,45 ($p < 0,01$) selon les diverses composantes du HDYT, ce qui contribue à démontrer que les deux tests mesurent bien le même concept.

En concluant, l'étude de Runco, Okuda et Thurston (1987) a permis de démontrer que le HDYT est un des meilleurs indices de créativité, puisqu'il présentait les plus hauts coefficients de corrélations avec plusieurs indices de pensée divergente.

2.2.3.2) Fidélité du HDYT

En ce qui a trait à l'homogénéité ou la consistance interne du HDYT, les études confirment généralement son adéquation. Ainsi, dans l'étude de Davis (1975), le HDYT démontre des coefficients allant de 0,91 à 0,95. De leur côté, les études de Bartlett et Davis (1974) et Davis & Bull (1978) ont respectivement obtenu des coefficients de 0,94 et de 0,92, alors que Runco, Ebersole et Mraz (1991) ont trouvé des coefficients allant de 0,83 à 0,67.

2.3) Procédure

Le protocole d'évaluation a été administré de façon collective. Les sujets ont été rencontrés dans le cadre d'un cours obligatoire de leur programme d'études, suite à une entente avec le professeur responsable. L'anonymat des sujets et la confidentialité de leurs réponses étaient sauvegardés, à l'aide d'une procédure d'identification des éléments d'un protocole où uniquement un matricule avait été préalablement inscrit.

Sur les lieux, l'expérimentateur distribuait le matériel, ensuite il livrait oralement les directives relatives à la procédure de passation avant que les sujets ne commencent à répondre. Au fil des protocoles, l'ordre de passation a été contre-balancé. Ainsi, chaque étudiant recevait un protocole assemblé comportant le questionnaire de renseignements généraux et les deux instruments de mesure, de façon à induire l'ordre de passation qui devra être respecté. De cette façon l'ordre de passation du POI et du CPV est alterné. La durée moyenne d'une séance varie de 60 à 75 minutes.

CHAPITRE III

RÉSULTATS

Consacré à l'exposé des résultats obtenus, ce chapitre sera découpé en trois sections majeures. La première section décrit les variables principales, notamment en regard du comportement de leur indice de mesure spécifique sur l'échantillon de sujets à l'étude. La deuxième section aborde certains ordres de relations observés entre les variables mesurées. La troisième et dernière section détaille les résultats nécessaires à la vérification de l'hypothèse de recherche. Tous les calculs statistiques rapportés ont été accomplis à l'aide de la version 4.0 du progiciel SPSS (SPSS Inc., 1990), sur l'ordinateur central IBM RISC/6000 de l'U.Q.T.R.

3.1) Description des variables principales à l'étude

Cette section a pour objectif de fournir une description statistique des variables mesurées. En premier lieu, l'attention sera focalisée sur les indices d'auto-notation de l'intérêt artistique et de la créativité artistique. En second lieu, puisque ces indices sont venus se superposer au critère du programme de formation universitaire pour resserrer la délimitation du groupe de sujets ayant une orientation artistique, un examen de leur efficience à bien départager les deux groupes de sujets à l'étude sera effectué. Par la suite, pour chacun des instruments psychométriques utilisés (POI et CPV), il y aura une description du comportement des indices mesurés. Incidemment, compte tenu que le CPV a du faire l'objet d'une traduction pour les fins de cette recherche, les résultats d'une étude préliminaire de validation seront également rapportés.

3.1.1) Intérêt artistique

Au sein du questionnaire de renseignements généraux, un énoncé visait l'auto-évaluation de l'intérêt personnel pour les arts. Tel que rapporté au tableau 1, le groupe global obtient une moyenne de 4,98 ($\underline{s} = 1,69$) sur cet indice. L'intervalle des scores bruts est de 1 (très peu intéressé) à 7 (très intéressé) et la médiane de 5. Le sous-groupe en administration affiche une moyenne de 4,15 ($\underline{s} = 1,44$) avec un intervalle des scores bruts allant de 1 à 7 ($\underline{Md} = 4$). Sur cette mesure, le sous-groupe en arts se distingue de celui en administration en obtenant une moyenne de 6,64 et un écart type de 0,48. Les scores varient de 6 à 7 ($\underline{Md} = 7$). Cette restriction de l'étendue des scores bruts est normale puisque cette variable a servi à la définition même de ce groupe de sujets (voir section 2.1).

3.1.2) Indice de création artistique

À l'intérieur du questionnaire de renseignements généraux, un item visait l'auto-évaluation du degré d'implication personnelle vis-à-vis de la création artistique. Selon le tableau 1, l'échantillon global obtient une moyenne de 3,63 ($\underline{s} = 2,04$), une étendue de 1 à 7 et une médiane de 3. Le sous-groupe des étudiants en arts enregistre une moyenne de 5,87 ($\underline{s} = 0,92$) et une étendue de 4 à 7, avec une médiane de 6. Pour sa part, le sous-groupe des étudiants en administration obtient une moyenne de 2,50 et un écart type de 1,42. L'étendue des scores bruts varie de 1 à 7 ($\underline{Md} = 2$).

Tableau 1

Moyenne et écart type des variables mesurées pour chacun des groupes

Variable	Groupe					
	Arts (<u>n</u> = 45)		Administration (<u>n</u> = 89)		Global (<u>N</u> = 134)	
	<u>M</u>	<u>s</u>	<u>M</u>	<u>s</u>	<u>M</u>	<u>s</u>
Intérêt artistique	6,64	0,48	4,15	1,44	4,98	1,69
Création artistique	5,87	0,92	2,50	1,42	3,63	2,04
Créativité personnelle	5,87	0,89	4,03	1,39	4,65	1,52
Actualisation de soi	96,27	10,41	89,89	12,34	92,04	12,07
Personnalité créatrice	343,80	34,69	305,29	36,47	318,22	40,14

3.1.3) Groupe d'appartenance d'un sujet

Les sujets ont été répartis en deux sous-groupes (orientation en arts vs en administration) en tenant compte du programme universitaire de formation auquel ils s'étaient inscrits. De plus, par souci d'assurer une plus grande homogénéité du sous-groupe en arts, les sujets qui étaient assignés à ce groupe devaient démontrer qu'il y avait une convergence entre leur choix professionnel ainsi que leur intérêt et pratique créatrice face à l'art.

Si une analyse discriminante est effectuée en utilisant l'intérêt artistique et la création artistique comme variables discriminantes entre les deux sous-groupes constitués, le calcul du coefficient de corrélation canonique donne 0,80 (voir tableau 2). Pris conjointement, ces indices discriminent les deux groupes, puisque le Lambda de Wilk est égal à 0,35 et hautement significatif: $\chi^2(2, N = 134) = 135,61$ ($p < 0,0001$). Effectuées entre les deux groupes pour chacune des variables, les analyses de variance unidimensionnelle s'avèrent hautement significatives: créativité artistique ($F(1,132) = 208,8$, $p < 0,0001$) et intérêt pour les arts ($F(1,132) = 127,3$, $p < 0,0001$). La fonction discriminante résultante pourrait être calculée ainsi: $D = 0,76$ (création artistique) + $0,40$ (intérêt artistique).

Le test de classement révèle qu'à l'aide des deux variables discriminantes, 100% des 45 sujets du sous-groupe en arts seraient effectivement identifiés à ce groupe. Par ailleurs, 89,9% ($n = 80$) des sujets actuellement classifiés en administration y demeureraient, alors que 10,1% ($n = 9$) seraient plutôt attribués au groupe en arts. Le taux de réussite au niveau du classement global serait de 93,28%.

Les résultats de l'analyse discriminante confirment l'homogénéité du sous-groupe des sujets en arts. Toutefois, ils soulignent que les variables discriminantes ne sont pas complètement étanches pour assurer un découpage parfait entre les sous-groupes au niveau de l'auto-notation de l'intérêt face à l'art et de la création artistique. De fait, certains sujets du sous-groupe en administration rivaliseraient avec ceux en arts, par rapport à ces critères. Toutefois, rappelons que les sujets en administration n'étaient pas inscrits à un programme

Tableau 2

Sommaire de l'analyse discriminante des auto-notations artistiques en regard
du statut des sous-groupes (en arts vs en administration)

Auto-notation	Coefficient standardisé de la fonction discriminante	F(1,132)
Créativité artistique	0,76	208,8*
Intérêt artistique	0,40	127,3*
Corrélation canonique:	0,80	
Lambda de Wilk:	0,35	
χ^2 (2, <u>N</u> = 134):	135,61*	
% de classement correct:	93,28	

* $p < 0,0001$ (test bilatéral)

de formation universitaire où leur engagement artistique aurait pu être expressément mis à profit. Finalement, le statut de l'engagement artistique des sujets du sous-groupe en arts est pleinement affermi, alors que le caractère distinctif du sous-groupe des sujets en administration est suffisamment accentué pour consacrer un contraste marqué entre ces deux sous-groupes.

3.1.4) La mesure d'actualisation de soi du POI

La moyenne et l'écart type des deux échelles principales du POI, soit celle de compétence face au temps (CT) et d'orientation interne du comportement (OI), sont présentés pour les trois groupes à l'étude (global / arts / administration). Ainsi, pour le groupe global, la moyenne obtenue est de 14,88 ($\underline{s} = 2,97$) pour l'échelle CT et de 77,38 ($\underline{s} = 10,53$) pour l'échelle OI. Lorsque ces statistiques sont découpées par sous-groupe, celui des étudiants en arts obtient une moyenne plus élevée (et un écart type plus resserré) que le groupe en administration, et ce tant sur l'échelle CT ($\underline{M} = 16,08$, $\underline{s} = 2,19$ / $\underline{M} = 14,25$, $\underline{s} = 3,04$) que sur l'échelle OI ($\underline{M} = 80,18$, $\underline{s} = 9,52$ / $\underline{M} = 75,65$, $\underline{s} = 10,45$).

À l'intérieur de cette recherche, l'indice d'actualisation de soi utilisé est obtenu par l'addition du score de chacune des deux échelles principales du Personal Orientation Inventory (POI): échelle de compétence face au temps (CT) et orientation interne du comportements (OI). Tel que mentionné au tableau 1, sur les 134 sujets, la moyenne des scores d'actualisation de soi est de 92,04 ($\underline{s} = 12,07$). L'étendue observée des scores varie de 60 à 120 ($\underline{Md} = 92$). L'étendue des scores du sous-groupe en administration ($\underline{n} = 89$) s'échelonne de 60 à 120 ($\underline{Md} = 90$) pour une moyenne de 89,89 ($\underline{s} = 12,34$). La moyenne du sous-groupe en arts ($\underline{n} = 45$) est de 96,27 ($\underline{s} = 10,41$), avec un intervalle de 73 à 113 ($\underline{Md} = 96$).

En ce qui a trait à la consistance interne du score global de l'actualisation de soi, le coefficient alpha calculé sur les 98 sujets n'ayant aucune donnée manquante est de 0,82. Ce coefficient est jugé adéquat pour les fins de cette étude.

L'âge n'entretient aucun lien significatif avec le score d'actualisation de soi, que cela soit calculé sur le groupe total ($r(132) = 0,15$, n.s.), sur le groupe en arts ($r(43) = 0,09$, n.s.) ou sur le groupe en administration ($r(87) = 0,13$, n.s.). Donc, la mesure d'actualisation de soi ne covarie pas de façon significative avec l'âge des sujets à l'étude.

3.1.5) La mesure de personnalité créatrice du CPV

L'estimé de la personnalité créatrice est fourni par le résultat global du Comment Pensez-Vous? (CPV). La première partie de cette sous-section sera consacrée aux résultats d'une étude préliminaire dont la visée principale était de confirmer la validité concomitante de cette traduction française du How Do You Think?, tout en procédant à la vérification de la consistance interne de l'indice global du CPV. La deuxième partie abordera le comportement de la mesure au sein de l'échantillon de la présente recherche.

3.1.5.1) Étude préliminaire de validation de la version française

Lors d'une étude préliminaire¹, la validité concomitante du Comment Pensez-Vous? (CPV) a été éprouvée par le biais d'une administration conjointe avec la version française de l'Adjective Check List (ACL, Gough & Heilbrun, 1965), soit la Liste d'Adjectifs (Éditions du Centre de Psychologie Appliquée), à un groupe de 48 étudiants universitaires québécois

¹ L'auteur remercie mesdames Julie Ricard et Isabelle Thérout ainsi que monsieur André Jr. Beaulieu pour leur assistance au niveau de la collecte des données.

(39 femmes, 7 hommes et 2 dont le sexe est inconnu). Leur âge varie de 19 à 37 ans ($\bar{M} = 24,22$, $s = 4,93$). La moyenne du groupe au CPV est 321,90 ($s = 33,72$). Le coefficient de consistance interne du CPV calculé sur ce groupe est de 0,89 (alpha de Cronbach).

Trois indices concurrents de personnalité créatrice ont été dérivés de la Liste d'Adjectifs tels que proposés respectivement par Domino (1970), Smith et Schaefer (1969) et Gough (1979). En annexe, le tableau C-1 fournit les statistiques descriptives de chacun de ces indices et précise leur mode d'opérationnalisation. Le tableau C-2 fait état des coefficients de corrélation (r de Pearson) calculés entre les trois indices de personnalité créatrice fournis par l'ACL et celui du CPV. De plus, y apparaissent les coefficients alpha (non standardisés) pour chacun; ceux-ci varient de 0,63 à 0,91.

Les coefficients de corrélation de Pearson calculés entre les trois indices du ACL sont tous significatifs à $p < 0,001$: $0,73 \leq r(46) \leq 0,95$. En regard des liens tissés par le CPV avec chacun des indices provenant du ACL, ils sont également tous significatifs à $p < 0,001$. Selon l'ordre décroissant de la magnitude du coefficient enregistré, le score total du CPV entre en relation positive significative avec l'indice de Gough ($r(46) = 0,71$), de Smith et Schaefer ($r(46) = 0,67$) et de Domino ($r(46) = 0,62$). Ces derniers résultats appuient la validité convergente de l'indice de personnalité créatrice du CPV.

3.1.5.2) Description du comportement de l'indice du CPV au sein de cette recherche

En référence au tableau 1, la moyenne des 134 sujets au Comment Pensez-Vous? est de 318,22 ($\underline{s} = 40,14$). L'étendue des scores bruts varie de 219 à 444 ($\underline{Md} = 318$). La moyenne du sous-groupe des 89 étudiants en administration est de 305,29 ($\underline{s} = 36,47$). L'étendue observée des scores est de 219 à 394 ($\underline{Md} = 305$). La moyenne du sous-groupe des 45 étudiants en arts est de 343,80 ($\underline{s} = 34,69$) pour une étendue des scores bruts allant de 264 à 444 ($\underline{Md} = 342$).

La moyenne et l'écart type des 134 sujets du groupe global sont comparables à ceux des 48 sujets du groupe de l'étude préliminaire: $\underline{M} = 321,90$ ($\underline{s} = 33,72$). Ces résultats se rapprochent également de ceux prélevés à l'aide du HDYT auprès de 85 étudiants universitaires américains (Davis & Bull, 1978): $\underline{M} = 323,95$ ($\underline{s} = 45,96$). L'écart type témoigne toutefois d'une plus grande dispersion des scores. Par rapport aux résultats de la présente étude, on peut constater que le sous-groupe en administration se situe au-dessous de la moyenne du groupe de Davis et Bull, alors que le sous-groupe en arts s'avère légèrement au-dessus.

En ce qui a trait à la consistance interne du CPV, le coefficient alpha de Cronbach calculé sur les 133 sujets n'ayant aucune donnée manquante est de 0,92. Ce coefficient, jugé adéquat pour les fins de cette étude, s'apparente à celui observé à l'intérieur de l'étude préliminaire: $\alpha = 0,89$. De plus, il est du même ordre de grandeur que ceux rapportés par les études de Davis (1975; $\alpha = 0,94$) et de Davis et Bull (1978; $\alpha = 0,92$), où le How Do You Think? avait été administré à des étudiants universitaires américains.

Afin d'estimer l'incidence possible de l'âge sur la mesure de personnalité créatrice, un coefficient de corrélation a été calculé entre ces variables. Aucune relation significative n'est trouvée entre elles: $r(131) = 0,11$ (n.s.).

3.1.5.3) Auto-notation de la créativité personnelle

Comme le rapporte le tableau 1, sur l'indice de créativité personnelle, le groupe global des 134 sujets affiche une moyenne de 4,65 ($s = 1,52$). L'intervalle des scores bruts varie de 1 (très peu créative) à 7 (très créative) pour une médiane de 5. Les statistiques descriptives du sous-groupe des 45 étudiants en arts ($M = 5,87$, $s = 0,89$; intervalle de 4 à 7, $Md = 6$), comparativement à celles du sous-groupe des 89 étudiants en administration ($M = 4,03$, $s = 1,39$; intervalle de 1 à 7, $Md = 4$), démontrent qu'ils ont tendance à se considérer comme étant plus créatifs. D'ailleurs, cette différence s'avère hautement significative: $F(1,133) = 64,31$ ($p < 0,0001$).

3.2) Relations entre les variables principales à l'étude

Cette section examine les relations entretenues par certains regroupements des variables à l'étude. Dans un premier temps, il sera question des relations observées entre les variables d'auto-notation. Dans un deuxième temps, les relations tissées par ces auto-notations avec le POI et le CPV seront abordées.

3.2.1) Relations entre les auto-notations

Il y avait lieu de s'attendre à ce que l'intérêt d'une personne pour les arts covarie avec le degré de son implication dans la création artistique et son auto-évaluation comme personne créative. Le tableau 3 fait état des coefficients de corrélation (r de Pearson) calculés entre les variables d'intérêt artistique, de création artistique et de créativité personnelle pour les trois groupes (global, arts et administration). De fait, les résultats observés confirment des relations positives significatives entre les trois variables. À l'intérieur du groupe global, l'intérêt pour les arts entre en relation significative avec la création artistique ($r(132) = 0,74, p < 0,001$) et l'auto-évaluation de la créativité personnelle ($r(132) = 0,60, p < 0,001$). Il y a par ailleurs, une relation significative entre l'auto-évaluation de la créativité personnelle et la création artistique: $r(132) = 0,67 (p < 0,001)$.

L'état des relations observées pour le sous-groupe en administration respecte la même tendance que celle constatée pour le groupe global: l'intérêt artistique tisse un lien positif avec la création artistique ($r(87) = 0,47, p < 0,001$) et la créativité personnelle ($r(87) = 0,38, p < 0,001$), alors que la création artistique covarie significativement avec la créativité personnelle: $r(87) = 0,44 (p < 0,001)$.

Le bilan de ces relations est différent pour le sous-groupe des étudiants en arts. L'intérêt artistique ne démontre aucune relation significative avec la création artistique ($r(43) = 0,15, n.s.$) ou la créativité personnelle ($r(43) = 0,20, n.s.$). Ce phénomène est attribuable au

Tableau 4

Coefficients de corrélation (r de Pearson) du POI et du CPV
avec les auto-notations pour chacun des groupes

	POI			CPV		
	Arts ($n = 45$)	Adm. ($n = 89$)	Global ($N = 134$)	Arts ($n = 45$)	Adm. ($n = 89$)	Global ($N = 134$)
POI	0,13	0,02	0,18*	0,06	0,42***	0,54***
CPV	0,004	0,07	0,23**	0,21	0,23*	0,48***
Créativité personnelle	0,12	0,12	0,24**	0,41**	0,52***	0,62***

latéral)
latéral)
latéral)

Global, l'indice d'actualisation de soi entre en relation significative avec
POI ($r(132) = 0,18, p < 0,05$), la création artistique ($r(132) = 0,23, p < 0,01$) et
la créativité personnelle ($r(132) = 0,24, p < 0,01$). Lorsque la mise en
sous-groupe, aucun coefficient ne s'avère significatif.

Il quit également les coefficients de corrélation calculés entre l'indice de
CPV et les auto-notations. La validité de l'indice du CPV trouve écho
significative qu'il réussit à établir avec l'indice de créativité personnelle

au niveau tant du groupe global ($r(132) = 0,62, p < 0,001$), du sous-groupe en administration ($r(87) = 0,52, p < 0,001$), que du sous-groupe en arts ($r(43) = 0,41, p < 0,01$).

De plus, l'indice de personnalité créatrice établit un lien significatif avec les indices d'intérêt artistique et de création artistique au niveau du groupe global et du sous-groupe en administration. Ainsi, sur le groupe global, l'indice du CPV entre en relation significative avec l'intérêt artistique ($r(132) = 0,54, p < 0,001$) et la création artistique ($r(132) = 0,48, p < 0,001$). Au niveau du sous-groupe en administration, l'intérêt artistique ($r(87) = 0,42, p < 0,001$) et la création artistique ($r(87) = 0,23, p < 0,05$) sont en relation significative avec la personnalité créatrice. La restriction de l'étendue des scores de l'indice d'intérêt artistique pour le sous-groupe en arts explique l'absence de relation significative observée entre cet indice et celui du CPV: $r(43) = 0,06$ (n.s.). Cet argument peut être transposé à celui de l'indice de création artistique pour expliquer, là aussi, une absence de lien significatif avec l'indice du CPV: $r(43) = 0,21$ (n.s.).

3.3) Vérification de l'hypothèse de recherche

L'hypothèse principale de recherche annonce que le choix d'une orientation universitaire en arts et le niveau d'actualisation de soi contribuent de façon significative à la prédiction de la personnalité créatrice. Afin de mettre à l'épreuve cette hypothèse, une analyse de régression multiple (méthode stepwise) a été effectuée. Le tableau 5 résume les résultats de cette analyse qui sont décrits ci-après.

Tableau 5
Coefficients de régression du score de personnalité créatrice à partir
de l'orientation universitaire et de l'actualisation de soi

Variables	B	SE B	Beta	t	p
Orientation universitaire	16,17	3,23	0,38	5,01	0,0001
Actualisation de soi	0,97	0,25	0,29	3,82	0,0002
(Constante)	234,28				

$\underline{R}^2 : 0,29 \quad \underline{F}(2,131) = 26,30, p < 0,0001$ (test bilatéral)

L'examen préliminaire des coefficients de corrélation calculés révèle que l'orientation universitaire en arts entre en relation significative avec les variables d'actualisation de soi ($r(132) = 0,25, p = 0,002$) et de personnalité créatrice ($r(132) = 0,45, p < 0,001$). Une corrélation positive significative est également observée entre l'indice d'actualisation de soi et celui de personnalité créatrice: $r(132) = 0,39 (p < 0,001)$.

Le premier prédicteur retenu par l'analyse de régression est l'orientation universitaire¹. À elle seule, l'orientation universitaire explique 20,68% de la variance de l'indice de personnalité créatrice ($\underline{R} = 0,45; \underline{R}^2 = 0,2068$). Lorsque la variable d'actualisation de soi lui est combinée, une augmentation de 7,97% de la variance expliquée est observée: $\underline{R} = 0,53; \underline{R}^2$

¹ Cette variable a été codifiée ainsi: groupe en arts (code: +1), groupe en administration (code: -1).

= 0,2865. Individuellement, l'orientation universitaire ($\beta = 0,38$, $p = 0,0001$) et l'actualisation de soi ($\beta = 0,29$, $p = 0,0002$) sont des prédicteurs significatifs de la personnalité créatrice. Prises conjointement, ces deux variables contribuent de façon significative à la prédiction de l'indice de personnalité créatrice: $F(2,131) = 26,30$ ($p < 0,0001$). L'hypothèse de recherche est acceptée.

Afin de mieux juger du pouvoir discriminatif des deux prédicteurs en regard de la personnalité créatrice, une analyse de variance bidimensionnelle 2 (orientation universitaire) X 2 (actualisation de soi) a été réalisée sur le score de personnalité créatrice (voir tableau 6). La variable d'actualisation de soi a été découpée d'après la médiane de la distribution des scores bruts de façon à déterminer deux groupes égaux de sujets ($n = 67$) selon leur niveau plus ou moins élevé d'actualisation de soi.

L'analyse des effets simples appuient les résultats de l'analyse de régression. Le sous-groupe en arts ($M = 343,80$), comparativement au sous-groupe en administration ($M = 305,29$), a tendance à avoir une personnalité plus créatrice: $F(1,130) = 27,91$ ($p < 0,0001$). En regard du niveau d'actualisation de soi, le sous-groupe plus actualisé ($M = 330,73$) se différencie significativement du sous-groupe moins actualisé ($M = 305,72$) sur l'indice de personnalité créatrice: $F(1,130) = 8,81$ ($p = 0,004$). Si les effets simples sont déclarés significatifs, il en va autrement de l'effet d'interaction, celui-ci n'est pas significatif: $F(1,130) = 0,28$ (n.s.).

Tableau 6

Analyse de variance de la personnalité créatrice selon les deux niveaux d'actualisation de soi
et les deux orientations universitaires

Source de variation	<u>dl</u>	Somme des carrés	Carré moyen	<u>F</u>	<u>p</u>
Orientation universitaire (O)	1	34 121,55	34 121,55	27,91	0,000
Actualisation de soi (A)	1	10 764,37	10 764,37	8,81	0,004
O x A	1	342,28	342,28	0,28	0,60
Expliquée	3	55 426,34	18 475,44	15,11	0,000
Résiduelle	130	158 912,95	1 222,41		
Total	133	214 339,28			

Les résultats d'une analyse de variance unidimensionnelle (voir tableau 7) confirment l'existence de différences entre l'un ou l'autre des quatre sous-groupes par rapport à la personnalité créatrice: $F(3,133) = 15,11$ ($p < 0,0001$). L'examen du tableau 8 permet de constater que les moyennes respectives de l'indice de personnalité créatrice des quatre sous-groupes de sujets va dans le sens de la tendance attendue: groupe "administration / moins actualisé" ($\bar{M} = 298,43$), groupe "administration / plus actualisé" ($\bar{M} = 314,50$), groupe "arts / moins actualisé" ($\bar{M} = 328,94$), groupe "arts / plus actualisé" ($\bar{M} = 352,00$).

Tableau 7

Analyse de variance unidimensionnelle de la personnalité créatrice
selon les quatre niveaux d'actualisation de soi et d'orientation universitaire

Source de variation	<u>dl</u>	Somme des carrés	Carré moyen	<u>F</u>	<u>p</u>
Inter-groupe	3	55 426,34	18 475,44	15,11	0,000
Intra-groupe	130	158 912,95	1 222,41		
Total	133	214 339,28			

Par le biais du test de comparaisons multiples de Scheffé, seulement trois différences significatives ($p < 0,05$) sont identifiées, soit entre: (a) le sous-groupe "moins actualisé en administration" et celui "moins actualisé en arts", (b) le sous-groupe "moins actualisé en administration" et celui "plus actualisé en arts", (c) le sous-groupe "plus actualisé en administration" et celui "plus actualisé en arts". Au sein de chaque comparaison, le sous-groupe en arts obtient une moyenne supérieure sur l'indice de personnalité créatrice à celle du sous-groupe en administration.

En résumé, les résultats de l'analyse de régression confirment l'hypothèse de recherche en spécifiant qu'un accroissement de l'actualisation de soi vient s'associer, en second lieu, à l'orientation universitaire en arts pour expliquer une part significative de l'augmentation

Tableau 8

Moyenne, écart type et résultat au test de Scheffé des quatre groupes de sujets répartis entre deux orientations universitaires et deux niveaux d'actualisation de soi

Groupe de sujets	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>s</u>
Administration / moins actualisés	51	298,43 a,b	37,42
Administration / plus actualisés	38	314,50 c	33,47
Arts / moins actualisés	16	328,94 a	31,80
Arts / plus actualisés	29	352,00 b,c	33,96

Note: La lettre en exposant indique entre quels groupes correspondants une différence de moyennes s'avère significative ($p < 0,05$) selon le test de Scheffé.

du score de personnalité créatrice. L'analyse de variance bidimensionnelle appuie ce résultat en suggérant de considérer ces deux variables comme exerçant chacune un effet direct sur la personnalité créatrice.

L'analyse de variance unidimensionnelle permet de préciser: (a) qu'il n'y a pas de différence significative, selon leur niveau d'actualisation de soi, entre les sous-groupes d'étudiants rattachés à un même domaine (arts ou administration); (b) que le sous-groupe d'étudiants moins actualisés en administration se différencie significativement du sous-groupe d'étudiants moins ou plus actualisés en arts. Ceci complète l'exposé des résultats. Le prochain chapitre reprendra l'essentiel de ceux-ci afin d'en fournir une interprétation.

CHAPITRE IV

DISCUSSION

Dans un premier temps, il y aura un retour sur certains aspects métrologiques découlant de la prise de mesure des principales variables à l'étude. Dans un deuxième temps, la discussion focalisera sur les résultats concernant la mise en relation de l'actualisation de soi, de la personnalité créatrice et de l'engagement dans un processus de formation artistique. Finalement, ce chapitre se terminera par une discussion générale visant à faire ressortir les éléments théoriques susceptibles d'expliquer les relations entre les variables.

4.1) L'évaluation de l'actualisation de soi

De façon à clarifier l'interprétation de l'indice mesuré d'actualisation de soi, celui-ci sera situé en regard des normes disponibles. Par ailleurs, la qualité de la cohérence interne de cet indice sera discutée.

Si des normes sont disponibles pour la version anglaise originale du Personal Orientation Inventory (Shostrom, 1974) il n'y a pas eu d'effort d'étalonnage pour sa version française. De plus, il est difficile d'évoquer les normes fournies par Shostrom (1974) comme point de comparaison de l'échantillon à l'étude (étudiants universitaires) puisqu'elles ont été établies auprès de jeunes collégiens américains. Aussi, les statistiques descriptives (moyenne et écart type) obtenues par le groupe global et pour chacune des orientations universitaires seront confrontées avec les résultats obtenus à l'intérieur d'échantillons semblables.

Pareille entreprise pose un premier défi. En effet, comme il est possible de calculer plusieurs indices distincts à partir des échelles et sous-échelles du POI, les statistiques descriptives rapportées par les chercheurs ne sont pas nécessairement uniformes. Plusieurs comptes rendus de recherche mentionnent les statistiques descriptives, mais seulement par échelle principale (p. ex.: Hawkins, Hawkins & Ryan, 1989; Murphy, DeWolfe & Modzierz, 1984; Wilson & Manley, 1978). Compte tenu de cette difficulté, les statistiques descriptives obtenues ne seront confrontées qu'avec celles issues de recherches qui mentionnent le résultat global.

Le groupe global des 134 universitaires de cette étude obtient une moyenne inférieure à celle calculée à l'aide de la version anglaise du POI auprès d'une population américaine (Shostrom, 1964) ou d'étudiants en psychologie (Yonge, 1975). Il est possible que cet écart appartienne à des différences d'échantillonnage comme à une variation dans la mesure attribuable à l'usage de versions rédigées dans des langues différentes. Si la comparaison est poursuivie, mais auprès d'échantillons québécois sur lesquels la version française du POI a été appliquée, encore là, le groupe global affiche un résultat moyen qui est inférieur à ceux rapportés par Côté (1984) et Prémont (1984). Il faut noter que ces deux recherches ont été produites auprès d'étudiants en psychologie impliqués dans un processus de relation d'aide où ils avaient le rôle d'aidant. Ce type de formation peut avoir eu un effet positif sur leur niveau d'actualisation de soi. Toutefois, lorsque les moyennes des sous-groupes de la présente recherche sont comparées, il appert que les étudiants en arts obtiennent des résultats qui s'approchent de ceux des étudiants en psychologie, alors que les étudiants en administration enregistrent des résultats inférieurs.

Lorsque les recherches ont eu recours aux indices d'actualisation de soi fournis par les deux échelles principales (CT et OI) de la version anglaise du POI, plusieurs auteurs se font un devoir de rapporter les coefficients de consistance interne calculés pour chacune (p. ex. Buckmaster & Davis, 1985; Ilardi & May, 1968; Yonge, 1975). Généralement, ces coefficients démontrent que la consistance interne de l'échelle de compétence face au temps (CT) s'avère un peu moins satisfaisante (se situe aux alentours de 0,50) que celle de l'échelle d'orientation interne (OI) qui gravite autour de 0,80, peu importe la population étudiée. Ce constat a incité certains chercheurs à privilégier un indice global provenant de la fusion des deux indices partiels, entre autres parce qu'il présente l'avantage d'une plus grande consistance interne (Buckmaster & Davis, 1985; Damn, 1969; Hawkins, Hawkins & Ryan, 1989; Ménard, 1989).

Lorsque le coefficient de consistance interne calculé sur le groupe global de cette recherche est comparé à celui de la recherche de Yonge (1975), il s'avère que la version française du Personal Orientation Inventory offre une consistance interne du même ordre de grandeur que la version anglaise. Dans une certaine mesure, ceci permet d'accréditer la validité de la version française disponible.

4.2) L'évaluation de la personnalité créatrice

L'évaluation de la personnalité créatrice a été obtenue par l'intermédiaire de la traduction française du How Do You Think? (HDYT, Davis, 1975). De manière à obtenir des informations métrologiques sur la traduction (le Comment Pensez-Vous?, CPV), une étude

pilote a procédé à l'investigation de sa consistance interne et de sa validité de contenu. L'administration conjointe du CPV avec un autre instrument de mesure de la personnalité, soit la version française de l'Adjective Check List (ACL) de Gough (c.-à-d. la Liste d'Adjectifs), a été effectuée auprès d'un groupe d'étudiants universitaires québécois. La consistance interne du score global du CPV s'est avérée hautement satisfaisante. De plus, la validité de contenu a été confirmée par les interrelations tissées entre le score global du CPV et chacun des trois indices de personnalité créatrice dégagés de la Liste d'Adjectifs. Quoique sommaires, ces résultats ont permis de confirmer le choix du Comment Pensez-Vous? comme mesure cohérente et valable de la personnalité créatrice.

Au sein de l'étude principale, les statistiques descriptives dégagées du score du CPV pour l'échantillon total s'apparentent à celles obtenues lors de l'étude préliminaire, tout en étant comparables à celles que Davis et Bull (1978) ont calculées auprès d'un groupe d'étudiants universitaires américains, à partir toutefois du HDYT. De plus, la nature positive des corrélations significatives établies entre le score du CPV et les indices d'intérêt artistique, de création artistique et de la créativité personnelle accrédite la validité concomitante du CPV. En ce qui a trait à la consistance interne du CPV, telle que calculée dans l'étude principale, elle s'avère des plus satisfaisante car elle s'inscrit dans un ordre de grandeur ($\alpha \simeq 0,90$) comparable à celui obtenu par les études de Davis (1975) et de Davis et Bull (1978).

En regard des caractéristiques métrologiques examinées, il semble que la traduction française réalisée (CPV) du How Do You Think? démontre des qualités psychométriques relativement équivalentes à celles déjà documentées à partir de la version originale de langue anglaise (HDYT).

4.3) Contribution effective de l'orientation universitaire et de l'actualisation de soi à la prédiction de la personnalité créatrice

La visée première de cette recherche était celle de pondérer la contribution de l'engagement dans une formation artistique et de l'actualisation de soi face à la détermination de la personnalité créatrice. L'hypothèse principale à l'étude suggère qu'une tendance positive à l'actualisation de soi et l'engagement dans un processus de formation artistique (comparativement à l'administration) prédiront de façon significative la personnalité créatrice. Le modèle sur lequel repose l'hypothèse principale tient compte de deux prémisses empruntées à la théorie de Maslow, soit: (a) qu'une personne démontrant une propension supérieure à l'actualisation de soi devrait développer une personnalité plus créatrice; (b) que l'engagement personnel dans un processus de formation artistique favorise de façon significative le développement d'une personnalité plus créatrice.

Le test de l'hypothèse principale s'est fait par le biais d'une analyse de régression. Or, celle-ci met en évidence que l'orientation universitaire a un poids supérieur à celui de l'actualisation de soi dans la prédiction de la personnalité créatrice. Toutefois, l'une et l'autre de ces variables ont un apport significatif dans la qualité de la prédiction obtenue. Ces résultats confirment qu'un choix personnel affermi de formation universitaire dans un secteur artistique, lorsqu'accompagnée d'une actualisation de soi supérieure, permet d'expliquer de manière significative l'augmentation concomitante du score de personnalité créatrice.

4.3.1) Rôle de l'orientation universitaire en arts face à la personnalité créatrice

Autant l'analyse corrélationnelle entre l'orientation universitaire et l'indice de personnalité créatrice que l'analyse de régression confirment l'existence d'une relation linéaire entre ces deux variables. De plus, l'analyse de variance bifactorielle confirme le pouvoir discriminant de l'orientation universitaire en regard de l'indice de personnalité créatrice. Toutes ces analyses suggèrent la même conclusion, soit que l'étudiant universitaire qui s'inscrit par intérêt à un programme de formation en arts est davantage susceptible que l'étudiant en administration de démontrer une personnalité plus créative.

Un tel ordre de relation était attendu. De fait, il avait déjà été mis en évidence dans les études de Alter (1984), Csikszentmihalyi et Getzel (1973), Rump (1972), Shelton et Harris (1979), et Wilson et Manley (1978) qui ont chacune démontré une relation positive entre la personnalité créatrice et l'orientation artistique. Les résultats obtenus convergent avec ceux de l'étude de Beeke (1987) qui met en relief la relation positive entre la personnalité créatrice, au sens de Maslow (1968), et le profil d'intérêt artistique.

4.3.2) Rôle de l'actualisation de soi face à la personnalité créatrice

À partir de la documentation scientifique disponible, il y avait lieu de s'attendre à une relation positive significative entre la personnalité créatrice et l'actualisation de soi. Autant au niveau du calcul du coefficient de corrélation (r) entre ces deux variables que du coefficient de régression (β), cette co-variation est confirmée. Ainsi, plus une personne démontre une

tendance à l'actualisation de soi plus elle manifeste une personnalité créatrice. Incidemment, l'analyse de variance bifactorielle corrobore le fait que les étudiants plus actualisés se démarquent de façon significative des étudiants moins actualisés en regard de leur personnalité plus créative. Ceci permet de confirmer la validité du lien trouvé, puisqu'il serait possible d'évoquer la connaissance du niveau d'actualisation d'un sujet pour discriminer la plus ou moins grande créativité de sa personnalité.

Ces résultats sont en accord avec les théories de Maslow (1971) et Rogers (1959) qui annoncent une relation significative entre l'actualisation de soi et la personnalité créatrice. De plus, ils vont aussi dans le sens des études de Amos (1980), Beeke (1987), Buckmaster (1980), Buckmaster et Davis (1985), Gerber (1965), Malkin (1982), Runco, Ebersole et Mraz (1991), et Yonge (1975) qui ont mis en évidence une relation similaire auprès de diverses populations.

4.3.3) Rôle conjoint de l'orientation universitaire en arts et de l'actualisation de soi face à la personnalité créatrice

Comment situer l'une par rapport à l'autre les contributions respectives de l'orientation universitaire en arts et de l'actualisation de soi face à la prédiction de la personnalité créatrice? Conformément à la théorie de Maslow, une certaine organisation des variables mesurées s'impose pour préserver la logique interne dans laquelle le concept de personnalité créatrice vient s'insérer. Pour Maslow, la personnalité créatrice est un signe de santé mentale et serait fortement tributaire de l'actualisation de soi de la personne. De cette façon, la propension de la

personne à actualiser ses potentialités, à faire des choix de croissance plutôt que de sécurité contribuerait de façon significative au développement de la personnalité créatrice. Toutefois, cette forme spécifique de créativité est souvent éteinte ou étouffée à travers le système d'éducation.

Maslow (1971) suggère que les objectifs éducationnels doivent changer, que l'éducation doit cesser de miser sur l'acquisition des connaissances et de techniques. L'éducation doit engendrer l'expérience de l'être, de façon à favoriser l'équilibre entre les domaines affectifs et cognitifs. Maslow croyait fortement en la valeur de l'éducation à travers les arts pour favoriser le développement de la personnalité créatrice. Ce type d'enseignement serait à même de fournir les expériences nécessaires pour engendrer le développement de la personnalité créatrice à travers l'agir créateur et l'actualisation de ses potentialités.

Dans le cadre de la présente recherche, les résultats obtenus mettent en évidence que la personnalité créatrice est surtout associée au choix d'une formation en arts. Toutefois, le niveau d'actualisation de soi vient s'ajouter de manière significative pour aider à prédire la personnalité créatrice. Interprétés littéralement ces résultats voudraient que c'est avant tout l'orientation universitaire qui déterminerait la personnalité créatrice. Ici, il est possible que les individus créatifs soient, dès le départ, davantage attirés par une formation en arts, comparativement en administration (Csikszentmihalyi & Getzel, 1973; Rump, 1982). Comme il est également possible que par le biais d'une formation en arts, il y ait développement supérieur de la personnalité créatrice (Rump, 1982). D'un autre côté, le rôle attribué à l'actualisation de soi dans la prédiction peut venir militer en faveur de la conception voulant que l'individu démontrant une plus grande santé mentale sera effectivement plus créateur. Ceci irait

à l'encontre du mythe que l'artiste créateur se situerait à la frange de la folie. Tout au moins, tel qu'examiné dans le microcosme des apprenti-artistes évalués.

Une autre voie d'explication qu'il faut envisager est celle voulant que la personnalité créatrice, telle que mesurée par le CPV, soit plus près des caractéristiques qui sont mises en valeur à l'intérieur de la formation artistique. Ou, autrement dit, que le CPV ne reconnaisse pas suffisamment dans sa mesure l'apport de l'actualisation de soi à la définition de la personnalité créatrice. Cet aspect sera mis en relief un peu plus loin.

Une dernière voie d'explication digne de mention évoquerait la relative verdeur des sujets à l'étude. D'une part, il est possible de s'interroger sur la ligne développementale suivie par l'actualisation de soi. Est-ce que l'actualisation de soi gagnerait en poids au niveau de la prédiction avec les possibilités accrues, amenées par les expériences vécues plus nombreuses d'une personne plus âgée? Sur un groupe de sujets dont le statut vocationnel serait confirmé, il est plausible de penser que les opportunités d'actualisation de soi puissent être supérieure que celle des étudiants dont le statut professionnel ne pourra être confirmé qu'au fil des expériences accumulées.

4.4) Discussion générale

Malgré le fait que l'hypothèse principale est vérifiée, le pourcentage obtenu d'explication de la variance du score de personnalité créatrice (soit 29%) à partir tant de l'orientation artistique que d'une tendance positive à l'actualisation de soi incite à une réflexion

sur la possibilité de bonifier ce résultat. Plus spécifiquement, cette discussion générale s'orchestrera autour de l'examen critique de la mesure de chacune des variables principales.

4.4.1) Adéquation de l'orientation universitaire comme variable prédictrice

L'engagement dans une formation artistique se révèle être le meilleur prédicteur de la personnalité créatrice en expliquant à lui seul le un cinquième de la variance du score de personnalité créatrice. Parmi les facteurs ayant pu moduler la prédiction, l'analyse focalisera sur les suivants: (a) la qualité du contraste entre les sous-groupes à l'étude, (b) la durée de formation du sous-groupe en arts, (c) la correspondance fonctionnelle entre la formation acquise et l'éducation à travers les arts proposée par Maslow.

Au nom d'une éventuelle bonification de la prédiction de la personnalité créatrice, le premier aspect demandant à être réexaminé est celui de l'adéquation du choix de l'orientation universitaire en administration comme contraste à celle en arts. Compte tenu des résultats obtenus, il apparaît que ce choix a été judicieux. Ceci dit, il ne faut pas écarter la possibilité que des résultats équivalents auraient pu être obtenu en optant pour un groupe d'étudiants en génie, en biologie, etc. Toutefois, ce contraste comporte l'avantage de recruter des sujets inscrits dans des programmes universitaires préconisant des objectifs éducatifs distinctifs. Entre autres, Savage et Page (1993) soulignent clairement que ces deux programmes adoptent un rôle différent au niveau de la socialisation des valeurs tout en misant sur des modèles épistémologiques distincts.

Parmi les caractéristiques propres définissant l'échantillon des étudiants en arts, il ne faut pas perdre de vue qu'ils complétaient leur première année de formation. En regard de la théorie de Maslow, on peut supposer que la longueur de la formation devrait avoir une incidence sur la personnalité créatrice. Ainsi, la démonstration de la contribution de l'orientation en arts au niveau de la prédiction aurait pu être plus manifeste si les sujets concernés avaient acquis une éducation supérieure à travers les arts, fruit d'une plus longue expérience.

Un autre aspect important est celui du niveau de correspondance atteint par la «formation universitaire en arts» du sous-groupe à l'étude en regard de l'idéal maslowien d'une «éducation à travers les arts». À toute fin utile, il est impossible de porter jugement en regard de cet aspect, car cela supposerait de pouvoir évaluer ce programme en fonction de standards découlant de la théorie de Maslow. Or, à notre connaissance, Maslow n'a pas vraiment cherché à articuler un ensemble de principes qui permettraient de définir dans les faits un programme d'éducation à travers les arts, conçu spécialement pour optimiser le développement individuel.

4.4.2) Adéquation de l'actualisation de soi comme variable prédictrice

Au sein de cette étude, l'opérationnalisation de la variable d'actualisation de soi a reposé sur l'indice global du POI. Cet instrument a été et demeure le plus utilisé pour fournir une mesure du concept de l'actualisation de soi. Toutefois, une question demeure: Est-ce l'instrument le plus adéquat par rapport à la proposition originale de Maslow? Même si

Shostrom s'est largement inspiré de la conception de Maslow, il a toutefois récupéré plusieurs autres notions afférentes pour élaborer un instrument multidimensionnel de l'actualisation de soi. Ainsi, Shostrom a intégré les dimensions de système de directionnalité (Riesman, Glazer & Denny, 1950), et d'orientation temporelle (May, Angel & Ellenberger, 1958; Perls, 1947, 1951). L'insertion de ces notions empruntées à d'autres auteurs laisse présager que le construit d'actualisation de soi mesuré par le POI s'éloigne un tant soit peu de la conception originale de Maslow. Ce qui peut venir moduler le rapport entre les variables dans le contexte du problème de recherche spécifique à l'étude.

Il est permis de supposer que le choix d'une mesure d'actualisation de soi davantage isomorphe à la conception de Maslow que ne l'est le POI aurait eu une incidence positive sur la prédiction de la personnalité créatrice. Ceci est suggéré spécifiquement en regard d'un questionnaire relativement récent d'actualisation de soi, le Reflections of Self and Environment (ROSE, Buckmaster & Davis, 1985). Tel que ses concepteurs le présentent, le ROSE a été construit afin de fournir un estimé de l'actualisation de soi qui tient compte de 15 caractéristiques fondamentales de la personnalité actualisée. Or l'indice global fourni par le ROSE a démontré une relation élevée avec une mesure de la personnalité créatrice (What About You, Buckmaster & Davis, 1985), tout en entretenant une relation positive significative modérée avec le POI. Par ailleurs, le ROSE, et non le POI, a réussi à tisser un lien significatif avec un critère de productivité créatrice. À la lumière de ces résultats, le ROSE tient probablement plus en ligne de compte la caractéristique créatrice de la personne actualisée que le ne fait le POI. Si tel est le cas, il peut s'avérer davantage conforme à l'esprit de la théorie de Maslow sur cet aspect et aurait pu avantageusement venir se substituer au POI comme mesure

d'actualisation de soi. Cependant, des recherches additionnelles devront être faites sur ses propriétés psychométriques avant de préconiser une utilisation plus répandue du ROSE.

Il est également possible qu'en regard de la population cible à l'étude, soit des étudiants universitaires, que la mesure du POI comporte un certain biais. Il s'avère que le POI, malgré qu'il soit couramment utilisé pour mesurer l'actualisation de soi chez les personnes dès l'âge collégial (Buckmaster & Schatz, 1984), ne tient pas compte d'un aspect important inhérent à la population étudiée. Selon certains auteurs, le POI ne réussit pas à identifier comme étant actualisées, les personnes qui sont capables de retarder la gratification immédiate au profit de la réalisation de buts et d'un épanouissement à plus long terme (Lee & Piercy, 1974; McClain & Andrews, 1972). Or, cette dimension revêt une plus grande importance dans le contexte de la réalité vécue par la population étudiante. Les étudiants doivent être en mesure de fournir dans l'immédiat des efforts dont l'aboutissement sera socialement reconnu que beaucoup plus tard. Selon Wilson et Manley (1978), cette propriété intrinsèque de l'existence estudiantine affecte la capacité de vivre dans l'«ici et maintenant». Compte tenu de la contribution de l'échelle d'orientation dans le temps dans le calcul de l'indice global d'actualisation de soi, celui-ci pourrait être un estimé biaisé du niveau d'actualisation de soi chez les étudiants.

En contrepoids au dernier argument, il faut mentionner que puisque tous les sujets à l'étude appartiennent à cette population, l'influence de ce biais ne peut être prise en ligne de compte dans les comparaisons entre les sous-groupes. Toutefois, en regard de l'affirmation générale de la théorie de Maslow, ce biais peut avoir restreint l'ampleur de la relation trouvée avec la personnalité créatrice, qui elle ne semble pas être sensible à ce genre de biais.

4.4.3) Adéquation de la mesure de la variable à prédire

Au niveau de la réévaluation des mesures prélevées, le bilan serait incomplet si l'indice de personnalité créatrice (variable à prédire) n'était pas également passé en revue. En premier lieu, rappelons que les résultats obtenus touchant le comportement de l'indice de mesure du CPV ont permis d'apprécier sa consistance interne et sa validité. Même si l'indice du CPV peut être reconnu comme un indice fiable et valide de la personnalité créatrice, il est raisonnable de penser que le flottement autour de la variance expliquée lors de la prédiction puisse lui être en partie attribuable.

Ce qui est remis en question c'est le niveau de généralité peut être trop élevé de l'indice du Comment Pensez-Vous? (CPV), par rapport à la conception spécifique de Maslow. Cet instrument mesure des caractéristiques se rapprochant de celles identifiées par Maslow pour définir la personnalité créatrice. Toutefois, dans sa formulation le CPV se veut un instrument plus général en incluant des sous-sections qui ne sont pas des composantes spécifiques du concept maslowien de personnalité créatrice, par exemple: les préférences, intérêts et attitudes qui permettent de décrire la personnalité et le style de vie créateur (Runco et al., 1991).

Par ailleurs, la nature du lien qu'établit Maslow entre la personnalité créatrice et l'actualisation de soi suggère qu'un indice de personnalité créatrice devrait inclure une dimension visant à mesurer la croissance de la personne dans un cheminement d'actualisation de soi. Le CPV ne contient aucune dimension ayant pour objectif d'évaluer le propension de la personne vers un développement supérieur, vers l'actualisation de soi. Ainsi, l'ajout de cette

dimension aurait probablement un impact favorable dans l'explication des liens qui existent entre ces deux concepts.

Il appert que la définition qu'offre Maslow de la créativité demande à être précisée. Il est pertinent de s'interroger sur la nature même de la créativité que Maslow veut mesurer à l'intérieur de sa théorie de l'actualisation de soi. Maslow (1968) s'intéresse à cette créativité qui caractérise les personnes actualisées et qui est en relation avec la santé mentale. Il voit cette créativité comme étant une caractéristique universelle de la nature humaine, une potentialité donnée à tous à la naissance. Il affirme que s'il n'y avait pas de forces répressives, l'on pourrait s'attendre à ce que chaque être humain démontre ce type spécial de créativité (Maslow, 1971).

A travers ses observations sur les personnes actualisées, Maslow (1971) en vient à la conclusion que le problème de la créativité est celui de la personnalité créatrice et non celui du produit ou du comportement créateur. Ainsi, ses études l'ont progressivement éloigné de l'idée de voir la créativité comme quelque chose de statique, d'extérieur à l'individualité, ou caractérisant essentiellement un produit, une oeuvre d'art, une théorie scientifique, etc. Selon Moncrief (1972), Maslow réalise que son point de vue sur la créativité reflète une préoccupation fondamentale à l'égard de la question de la transformation de la nature humaine, du caractère, du plein développement de la personne.

Le construit théorique de la personnalité créatrice s'intègre à l'intérieur d'une vision philosophique qu'entretient Maslow sur la nature humaine, la culture, la société. Il voit le monde comme étant à un point décisif de son histoire. Le rythme avec lequel s'accroissent les

connaissances et les techniques place les êtres humains face à une situation qui ne s'était encore jamais produite dans l'histoire de l'humanité. Le manque de continuité et de stabilité dans un monde qui évolue aussi rapidement demande une grande capacité d'adaptation. Maslow (1970) affirme que la société a besoin de personnes qui sont capables de vivre dans un monde en constante mutation. Des personnes qui sont confortables avec le changement, qui sont capables d'improviser, autrement dit, qui sont aptes à faire face à une situation nouvelle de façon créatrice.

Cette position philosophique s'avère justifiable lorsqu'elle s'intègre à l'intérieur d'une théorie générale de la psychologie, elle indique la place que peut prendre la créativité dans la vie de tous les jours. Elle s'avère toutefois difficilement transposable dans un instrument psychométrique qui vise une évaluation juste et précise de ce qu'est la personnalité créatrice. La difficulté relève du fait que ce type de créativité ne peut être appréhendé à titre de manifestation observable et quantifiable; elle est plutôt une disposition à un agir créateur.

Dans ses écrits, Maslow laisse planer une certaine ambiguïté phénoménologique sur la nature même de la manifestation de la créativité. La créativité est-elle un phénomène, un processus ou une qualité? Selon Moncrief (1972), la créativité de Maslow ne peut être considérée comme un phénomène, en ce sens qu'il n'y a pas d'événement précis ou de processus en jeu. D'une part, la créativité ne fait pas partie de la même catégorie des phénomènes observables que sont ceux de manger, courir, rire, etc. D'autre part, il ne semble pas non plus que la créativité soit un processus, puisqu'un processus peut être intégrateur ou déstructurant, alors que la personnalité créatrice de Maslow est essentiellement intégrative. Somme toute, il appert que le concept maslowien de créativité fait plus de sens lorsqu'il est

envisagé sous l'angle d'une caractéristique d'un processus, plutôt que d'un processus en soi. Ainsi, chez l'être humain, la personnalité créatrice deviendrait la caractéristique de la croissance, du processus d'actualisation des potentialités de la personne (Moncrief, 1972). La personnalité créatrice est la résultante de la personne devenant ce qu'elle peut devenir à travers toutes les possibilités qui s'offrent à elle. Maslow (1954) suggère clairement que la personnalité créatrice est une qualité et que sa description de la personnalité créatrice peut n'être qu'une façon de chercher à cerner la grande fraîcheur et l'efficacité des perceptions qui sont si particulières aux personnes actualisées.

CONCLUSION

Cette conclusion vise trois objectifs, soit faire un retour sur la démarche de recherche réalisée, spécifier la portée et les limites des résultats et émettre des suggestions concernant la poursuite de travaux de recherche connexes à la problématique à l'étude.

5.1) Résumé de la démarche de recherche

Inspirée de la théorie de l'actualisation de soi de Maslow, l'hypothèse testée par cette recherche voulait que le fait d'endosser une formation personnelle en arts s'associerait à une propension à l'actualisation de soi pour réussir à prédire le niveau de personnalité créatrice. Afin d'obtenir les données pertinentes à la vérification de cette hypothèse, 134 étudiants universitaires des deux sexes, départagés a posteriori selon leur orientation en arts ou en administration, ont répondu à un questionnaire de renseignements généraux, à la version française du Personal Orientation Inventory (POI, Shostrom, 1964) et au Comment Pensez-Vous? de Davis (1975, traduction du How Do You Think?).

Les résultats fournis par l'analyse de régression multiple démontrent que, dans l'ordre, le choix de s'engager dans un processus de formation artistique (vs administrative) et une plus grande actualisation de soi se révèlent être des prédicteurs significatifs du degré de créativité de la personnalité. Ces deux prédicteurs contribuent à expliquer une part substantielle de la variabilité du score de la personnalité créatrice. Ces résultats vont dans le sens des convictions

de Maslow concernant le rôle qu'exerce l'éducation à travers les arts et l'expansion de l'être sur le déploiement de la personnalité dans ses potentialités créatrices.

De façon à analyser plus finement la qualité des liens établis entre l'orientation universitaire en arts et l'inclination à l'actualisation de soi avec la personnalité créatrice, deux analyses de variance ont été exécutées. Une première analyse bifactorielle (2 niveaux d'actualisation de soi X 2 orientations universitaires) permet d'octroyer un pouvoir discriminant propre à chacune des variables prédictrices vis-à-vis de la variable de personnalité créatrice. La seconde analyse de variance, de type unifactorielle (à 4 niveaux), situe les limites de la précision de leur capacité à discriminer la personnalité créatrice, lorsque les deux variables prédictrices sont simultanément prises en considération. Ainsi, il faut reconnaître qu'au sein d'une orientation universitaire donnée (art ou administration), la différenciation interne des sujets selon leur niveau d'actualisation «plus» ou «moins» élevé ne se traduit pas dans une différence significative au niveau de la personnalité créatrice.

Au plan scientifique, cette recherche fait oeuvre originale en clarifiant l'ordre de relation entre trois construits importants suggérés par la conception de Maslow dans le champ de la psychologie humaniste. De plus, à titre de contribution accessoire, cette recherche fournit des informations utiles touchant la validité d'une traduction française d'un instrument prometteur d'évaluation de la personnalité créatrice (Comment Pensez-Vous?), qui n'était jusqu'ici disponible que pour une population anglophone américaine.

5.2) Limites des résultats de recherche

Une première limite affectant le pouvoir de généralisation des résultats obtenus est rattachée à la nature de l'échantillon des sujets. Comme ce sont des étudiants universitaires provenant de la même institution d'enseignement, cela restreint leur représentativité à une petite partie de la société. Ainsi, en tenant compte des caractéristiques spécifiques des sujets recrutés, les résultats ne peuvent être transposés qu'à une population présentant des caractéristiques similaires.

La définition opérationnelle de la variable d'orientation universitaire conditionne également la portée des résultats. Les sujets du sous-groupe en art étaient enrôlés dans un programme institutionnalisé de formation. Cette caractéristique était importante pour respecter le sens de la proposition de Maslow voulant que l'engagement dans une éducation par les arts était un gage du développement d'une personnalité plus créatrice. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que c'est au nom du contraste avec le secteur de formation en administration, qui clairement n'intègre pas un objectif de formation artistique, que la variable d'orientation universitaire a été définie. L'utilisation du sous-groupe en administration a servi le propos de cette recherche en introduisant suffisamment de variabilité dans les mesures prélevées, tout en mettant en relief des différences significatives sur celles-ci entre les sous-groupes. Ce choix de favoriser une plus grande homogénéité du sous-groupe, duquel se démarquerait le sous-groupe en arts, limite la généralisation des résultats. Celle-ci aurait été sans doute supérieure si le groupe de comparaison avait été constitué par un échantillon représentatif d'étudiants mais en provenance de tout autre secteur de formation, à l'exclusion de celui des arts.

Il faut également attirer l'attention sur un certain flottement dans la démarcation des sous-groupes de sujets lorsque des comparaisons étaient faites au nom de leur niveau d'actualisation de soi. L'attribution du statut «plus» ou «moins» élevé d'actualisation à un sous-groupe de sujets a été basée sur la médiane de la distribution des scores globaux du POI pour l'ensemble des sujets. Ce qui entraîne que ce statut peut ne pas correspondre à celui qui serait dégagé à partir de la population générale. Pour pallier cette difficulté, il aurait fallu avoir accès à une norme suggérant un seuil de démarcation. Malheureusement puisque la version française du POI n'a pas fait l'objet d'un étalonnage, cette norme n'est actuellement pas disponible. Aussi, toute comparaison des résultats obtenus avec ceux provenant des autres études devrait être relativisée en fonction de cet aspect.

Comme dernière limite, il faut mentionner que la perspective de recherche adoptée (c.-à-d. corrélationnelle) interdit toute interprétation causale des liens découverts entre l'orientation artistique, l'actualisation de soi et la personnalité créatrice. Tout au plus, il est possible d'envisager une co-variation de l'implication dans un processus de formation artistique et de la propension de la personne à l'actualisation de soi face au degré mesuré de la personnalité créatrice. Si l'objectif de recherche avait été plutôt d'évaluer l'influence de l'acquisition de la formation artistique et du développement de l'actualisation de soi sur l'accroissement de la personnalité créatrice, cela aurait supposé le recours à une méthode de recherche permettant de lire ce processus de changement. Par exemple, une recherche longitudinale qui procéderait à une évaluation de ces variables au début et à la fin d'une formation artistique de type universitaire pourrait mieux défendre le présupposé développemental inscrit dans la théorie maslowienne de l'actualisation de soi qui soutient le rôle de catalyseur d'une éducation par les arts face à l'actualisation de soi et au développement de la personnalité créatrice.

5.3) Suggestions pour la recherche

En continuité avec l'esprit de la suggestion terminant la section précédente, cette section désire attirer l'attention sur des thèmes de recherche soulevés au fil de la démarche réalisée. Ceux-ci demanderaient à être systématiquement examinés de la part des chercheurs explorant ce champ.

Dans cette recherche, le choix d'utiliser une population constituée uniquement d'étudiants universitaires a probablement eu pour effet de réduire l'étendue des scores et ainsi d'atténuer l'ampleur de la relation qui existe entre les variables mesurées (Runco et al., 1991). Pour contrer ce phénomène ou pour en estimer l'ampleur il serait donc justifié de reproduire cette recherche auprès d'échantillons offrant une plus grande hétérogénéité, en termes, par exemple, de durée de formation artistique.

Des études complémentaires pourraient être entreprises pour préciser davantage les propriétés psychométriques de la traduction française de personnalité créatrice, soit le Comment Pensez-Vous? Notamment, il serait instructif de vérifier le comportement de cette mesure auprès d'un échantillon représentatif de la population générale. Cela constituerait un point de référence utile pour situer le statut sur cette mesure d'un échantillon spécifique de sujets. De plus, pour mieux situer les limites de sa validité, des études pourraient porter sur la mise en comparaison de sous-groupes de gens pré-identifiés comme étant plus ou moins créateurs dans leurs domaines respectifs (art, science, etc.).

Sur un tout autre aspect, il serait précieux de pouvoir avoir accès à une étude d'étalonnage du POI auprès d'une population québécoise. L'établissement de normes favoriserait une interprétation plus nuancée du niveau d'actualisation atteint par un échantillon donné de sujets, tout en permettant une comparaison adéquate entre des échantillons provenant de divers contextes.

Enfin, il ne faut pas mésestimer l'apport heuristique de la prise en considération de variables additionnelles à celles examinées dans la présente étude pour aider à parfaire notre connaissance de la personnalité créatrice. Dans cette perspective, soulignons le rôle que peuvent jouer les habiletés adaptatives de la personne, comme sa capacité à interagir avec son environnement. Maslow traite de cette dimension à l'intérieur de sa conception de la personnalité créatrice. Runco, et al. (1991) suggèrent que l'efficacité de la personne à faire face à la vie, à s'adapter pourrait avoir une influence importante sur sa capacité à être créatrice et à s'actualiser. Cela est cohérent avec l'étude de Burke, Chrisler et Sloan (1989) qui a permis de vérifier que les personnes créatrices, tout comme les personnes actualisées, démontrent des habiletés à interagir et à s'adapter à leur environnement. Est-ce que la capacité démontrée par une personne à s'adapter, le tout s'inscrivant dans un processus d'actualisation de soi, entre en relation avec la personnalité créatrice? Cette question apparaît digne d'intérêt.

APPENDICE A

QUESTIONNAIRE DE RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

FORMULAIRE DE RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Soyez assuré que vos réponses demeureront strictement confidentielles et que votre anonymat sera sauvegardé. Merci pour votre collaboration.

Nom: _____ Prénom: _____

Âge: _____ Sexe: ☐ Féminin ☐ Masculin

Programme d'études dans lequel vous êtes inscrit: _____

Nombre d'années de scolarité complétées: _____

- Veuillez décrire, s'il y a lieu, tout type de formation reçue (e.g. universitaire, collégial, formation personnelle, etc.) dans le domaine artistique.

- Évaluez votre intérêt personnel pour les arts en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 "très peu intéressé(e)" à 7 "très intéressé(e)".

Très peu intéressé(e) ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ Très intéressé(e)
 1 2 3 4 5 6 7

- Évaluez dans quelle mesure vous vous adonnez à la création artistique en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 "très peu fréquemment" à 7 "très fréquemment".

Très peu fréquemment ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ Très fréquemment
 1 2 3 4 5 6 7

- Évaluez dans quelle mesure vous vous considérez comme une personne créative en cochant l'endroit approprié sur l'échelle suivante allant de 1 "très peu créative" à 7 "très créative".

Très peu créative ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ : ___ Très créative
 1 2 3 4 5 6 7

APPENDICE B

TEST DE PERSONNALITÉ CRÉATRICE

COMMENT PENSEZ-VOUS?

Forme E

Nom _____ Domaine d'études _____

Sexe (M ou F) _____ Année scolaire _____

Les questions posées dans ce formulaire portent sur vos intérêts, vos attitudes et votre perception de vous-même. Toutes les questions présentent une échelle de réponses qui vous permet d'indiquer dans quelle mesure l'affirmation s'applique à vous, ou jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec l'affirmation ou vous acceptez celle-ci. Cotez vos réponses sur la feuille de pointage séparée. Il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" réponses, répondez franchement.

PROFESSOR GARY DAVIS
EDUCATIONAL PSYCHOLOGY
UNIVERSITY OF WISCONSIN
1025, WEST JOHNSON STREET
MADISON, WISCONSIN 53706

COPYRIGHT© 1977 GARY A. DAVIS

(Traduction autorisée du How do You Think? faite par Leroux et Bujold, 1992)

Partie A. Indiquez dans quelle mesure chacune des affirmations s'applique à vous. Inscrivez votre réponse sur la feuille de pointage d'après l'échelle suivante.

- a. Non
- b. Dans une faible mesure
- c. Moyennement
- d. Plus que moyennement
- e. Définitivement

1. J'aime la confusion des grandes villes.
2. Je pense souvent comme un enfant.
3. Je suis une personne sophistiquée.
4. Je suis très indépendant(e).
5. J'ai souvent tendance à agir impulsivement.
6. Je pleure souvent ou j'ai la gorge serrée lorsque je regarde un film.
7. J'aimerais vivre et travailler dans un pays étranger.
8. Lorsque j'étais jeune, j'ai très souvent construit ou fabriqué des objets.
9. J'aimerais m'initier à l'escalade.
10. J'accorde habituellement plus d'importance aux opinions des autres qu'aux miennes.
11. Je m'intéresse à beaucoup de choses.
12. Je suis une personne peu conventionnelle de bien des façons.
13. J'aimerais essayer le parachutisme (le saut en chute libre).
14. Je préfère organiser et planifier mes vacances soigneusement.
15. Je me suis souvent adonné(e) à la création littéraire.
16. Mes parents participent ou s'intéressaient beaucoup à l'art ou l'écriture.
17. Mes parents se sont toujours adonnés à un passe-temps ou à une activité artisanale.
18. Je suis une personne sensible.
19. J'ai un sens artistique fort développé.
20. Je suis une personne très ordonnée et organisée.
21. J'aurais aimé vivre à l'époque instable de la colonisation de l'Amérique.
22. Je suis très distrait(e).
23. J'ai peur qu'on me trouve ridicule.
24. Je fais souvent preuve d'ingéniosité ou d'un esprit inventif.
25. J'aime aborder les problèmes sous des angles nouveaux.
26. J'entre habituellement d'un seul coup dans un lac ou une piscine remplie d'eau froide, plutôt que de m'habituer peu à peu à la température de l'eau.
27. J'aime prendre des risques.
28. Il me plairait d'être hypnotisé(e).
29. J'aime les journées fraîches et vivifiantes.

Partie B. Indiquez dans quelle mesure vous acceptez les sept affirmations ci-dessous ou dans quelle mesure vous y croyez. Utilisez l'échelle suivante.

- a. Faux
- b. Probablement faux
- c. Je ne sais pas (neutre)
- d. Cela pourrait être vrai
- e. Vrai

- 30. Beaucoup de gens peuvent communiquer mentalement avec les autres grâce à la perception extra-sensorielle (télépathie).
- 31. Les voyants possèdent réellement un don mystérieux qui leur permet de connaître des choses sur le passé et l'avenir d'une personne.
- 32. Les voyants peuvent aussi prédire des événements comme les désastres nationaux, les résultats des élections, les assassinats politiques, etc.
- 33. De nombreuses histoires d'événements de nature mystérieuse et psychique sont vraies.
- 34. Les médiums ou d'autres personnes possédant des pouvoirs psychiques spéciaux peuvent communiquer avec les esprits.
- 35. Les soucoupes volantes sont pilotées par des visiteurs de l'espace.
- 36. Une forte concentration mentale peut exercer une légère force physique.

Partie C. Indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations ci-après. Notez votre feuille de pointage selon l'échelle suivante.

- a. Totalement en désaccord
- b. Plutôt en désaccord
- c. Neutre
- d. Plutôt d'accord
- e. Totalement d'accord

- 37. Il est important de savoir rire de soi-même.
- 38. Il est préférable d'être calme et d'humeur égale que d'être émotif(ve).
- 39. Les choses iraient mieux dans le monde si les jeunes étaient soumis à une discipline plus sévère.
- 40. Une belle peinture devrait vous donner un choc.
- 41. Je sais ce que je ferai dans dix ans.
- 42. J'ai beaucoup de confiance en moi.

Partie D. Indiquez dans quelle mesure chacune de ces affirmations s'applique à vous. Utilisez l'échelle suivante.

- a. Non
- b. Dans une faible mesure
- c. Moyennement
- d. Plus que moyennement
- e. Définitivement

- 43. J'ai confiance en mes capacités intellectuelles.
- 44. J'ai peur de faire des erreurs.
- 45. J'ai tendance à être cynique.
- 46. J'aimerais avoir une carrière qui me donnerait l'occasion de voyager souvent.
- 47. J'ai un très bon sens de l'humour.
- 48. J'ai toujours fait du dessin ou de la peinture.
- 49. Je préfère les activités qui ne comportent pas d'imprévus.
- 50. J'aimerais obtenir un brevet de pilote.
- 51. J'aime explorer seul(e) des villes inconnues, même si je m'y perds.
- 52. Je suis une personne très active et énergique.
- 53. J'aime imaginer de nouvelles et meilleures façons de faire les choses.
- 54. Je suis très curieux(se).
- 55. J'ai tendance à m'absorber comme un enfant dans des choses simples.
- 56. Je suis assez original(e) et imaginatif(ve).
- 57. J'ai eu beaucoup de passe-temps.
- 58. On pourrait considérer comme "inhabituels" certains de mes passe-temps passés ou actuels.
- 59. Je suis très idéaliste.
- 60. J'aime les formes absurdes et les couleurs vives utilisées dans l'art moderne.
- 61. J'aime qu'il y ait un peu d'ambiguïté dans ma vie.
- 62. Mes idées sont souvent considérées comme "peu réalistes" ou même "extravagantes".
- 63. J'aimerais qu'on me considère comme une personne courtoise et stable sur le plan émotif.
- 64. Je suis très préoccupé(e) de ce que les autres pensent de moi.
- 65. J'aime jouer à la tag, à la marelle, etc. avec les enfants.
- 66. J'aborde la vie de façon calme et non enthousiaste.
- 67. Je suis très "réfléchi(e)".
- 68. Je considère que j'ai beaucoup d'"intuition" et de "perspicacité".
- 69. J'évite les activités qui sont un peu effrayantes.
- 70. J'aime certaines odeurs corporelles.

- Échelle:
- a. Non
 - b. Dans une faible mesure
 - c. Moyennement
 - d. Plus que moyennement
 - e. Définitivement

71. Je n'hésiterais pas à m'inscrire à un cours universitaire auquel 50% des étudiants échouent.
72. Je suis capable de travailler intensément sur un projet pendant des heures.
73. J'aime essayer de nouvelles idées et de nouvelles approches pour aborder les problèmes.
74. J'ai de l'esprit.
75. Je suis souvent totalement absorbé(e) par une nouvelle idée.
76. Ma chambre est habituellement en désordre.
77. En vacances, je préfère loger dans un motel confortable que de faire du camping.
78. Je suis absolument contre les drogues qui peuvent provoquer des hallucinations ou d'autres effets étranges.
79. J'aimerais faire du ski.
80. Je suis très sensible aux questions esthétiques.
81. La plupart de mes amis sont peu conventionnels.
82. Le mot "éveillé(e)" me décrit bien.
83. J'essaie d'utiliser des métaphores et des analogies dans mes écrits.
84. Je suis d'humeur changeante.
85. On pourrait me considérer comme une personne "spontanée".
86. Je me suis adonné(e) à de nombreuses activités créatives.
87. J'adopte une attitude enjouée devant la plupart des choses.
88. Je suis toujours ouvert(e) aux nouvelles idées et aux nouvelles activités.
89. J'ai occupé de nombreux emplois à temps partiel tout au cours de mes études.
90. J'ai participé à des productions de pièces de théâtre.
91. Je n'hésite pas habituellement à exprimer carrément mes opinions.
92. Le succès financier a beaucoup d'importance pour moi.
93. Je réfléchis souvent à mes valeurs personnelles.
94. J'assiste souvent à des concerts.
95. Mes parents visitent des galeries d'art et des musées.
96. Un emploi présentant des difficultés imprévisibles me plaît.
97. Je pense que c'est amusant d'explorer des musées.
98. Je peux parfois me "perdre" dans une bibliothèque pendant des heures à regarder des livres intéressants.
99. Je m'intéresse parfois tellement à une nouvelle idée que je néglige ce que je suis supposé(e) de faire.
100. J'ai déjà démonté des objets juste pour savoir comment ils fonctionnaient.

APPENDICE C

TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES

Tableau C-1

Statistiques descriptives des indices de créativité dérivés de la Liste d'Adjectifs
pour l'étude de validation

Variables	Nombre d'adjectifs	<u>M</u>	<u>s</u>	Intervalle
Gough (1979)	30 ^a	3,27	3,58	-5 à 12
Domino (1970)	59 ^b	24,62	10,49	3 à 48
Smith et Schaefer (1969)	27 ^c	8,35	5,21	0 à 19

(N = 48)

Mode d'opérationnalisation de l'indice de personnalité créatrice: En regard de la clef de cotation propre à l'indice concerné, un crédit d'un point était additionné (+1) pour un item positif ou soustrait (-1) pour un item négatif au score total si l'adjectif correspondant était coché par le répondant:

- a
- items positifs (no.): 26, 34, 41, 76, 115, 124, 127, 131, 132, 134, 136, 166, 199, 204, 213, 224, 238, 276;
- items négatifs (no.): 5, 28, 37, 44, 47, 67, 113, 133, 146, 233, 253, 257.
- b
- items positifs (no.): 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10, 14, 16, 17, 19, 26, 27, 33, 34, 39, 41, 53, 54, 59, 66, 67, 68, 76, 78, 80, 115, 116, 117, 118, 121, 122, 124, 125, 128, 131, 132, 134, 135, 136, 143, 155, 166, 168, 190, 193, 197, 199, 203, 204, 206, 211, 212, 220, 222, 226, 244, 260, 276.
- c
- items positifs (no.): 16, 17, 34, 39, 54, 89, 117, 118, 121, 128, 131, 132, 136, 166, 172, 186, 190, 199, 204, 226, 244, 250, 251, 261, 276, 290;
- item négatif (no.): 49.

Tableau C-2

Coefficients de corrélation (r de Pearson) entre les indices de personnalité créatrice dérivés de la Liste d'Adjectifs (LA) et celui du Comment Pensez-Vous? (CPV)

Indice de personnalité créatrice	1.	2.	3.	4.	α
1. LA-Gough (1979)	1				0,63
2. LA-Domino (1970)	0,73	1			0,91
3. LA-Smith et Schaefer (1969)	0,80	0,95	1		0,84
4. CPV	0,71	0,62	0,67	1	0,89

($N = 48$)

Note: Tous les coefficients de corrélation sont significatifs à $p < 0,001$ (test bilatéral)

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a été préparé sous la direction de monsieur Yvan Leroux, Ph.D., professeur au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Je tiens à le remercier tout particulièrement pour sa disponibilité, ses conseils et sa sollicitude tout au long du processus d'élaboration et de «réécriture» exigé par cette démarche.

Je veux exprimer ma reconnaissance et ma gratitude aux membres de ma famille. À Christian, cet artiste dont l'intégrité n'a d'égal que son côté bohème, qui a été une source première de motivation pour ma recherche sur les artistes. Et à Charles et Carole, ces deux grands humanistes, dont l'appui qu'ils m'ont témoigné n'a d'équivalent que la beauté de leur cœur et la force de leur courage. Je ne pourrais terminer ces remerciements sans mentionner trois personnes qui ont contribué au développement et au support de l'être qui m'habite: À Charlie, cet alter ego, pour ce sentiment d'appartenance et de continuité. À Yves, ce maître spirituel, pour la profondeur et le plaisir du contact. Et finalement, à Christine, pour l'amour et la passion.

RÉFÉRENCES

- Allport, G. (1955). Becoming: Basic considerations for a psychology of personality. New Haven: Yale University Press.
- Alter, J.B. (1984). Creativity profile of university and conservatory dance students. Journal of Personality Assessment, 48(2), 153-158.
- Amos, S.P. (1980). Personality differences of groups defined on the basis of different criteria of creativity. (Thèse de doctorat inédite, University of Arkansas). Dissertation Abstracts International, 41(5-B), 1887.
- Anderson, F.E., & Barnfield, L. S. (1974). Art especially for the exceptional. Art Education, 27(4/5), 13-15.
- Anthony, E.J. (1987). Risk, vulnerability and resilience: An overview. In E.J. Anthony & B.J. Cohen (Eds.), The invulnerable child (pp. 3-48). New York: Guilford Press.
- Arnold, J.E. (1962). The generalist versus the specialist in research and development. In D.W. MacKinnon (Ed.), The creative person (pp. 9-13). Berkeley, Cal.: University of California / General Extension.
- Aubin, H. (1971). Art et magie chez l'enfant. Toulouse: Edouard Privat.
- Barron, F. (1963). Creativity and psychological health. New York: D. Van Nostrand.
- Barron, F., & Harrington, D.M. (1981). Creativity, intelligence, and personality. Annual Review of Psychology, 32, 439-476.
- Bartlett, M., & Davis, G.A. (1974). Do the Wallach and Kogan tests predict real creative behavior? Perceptual and Motor Skills, 39, 730.
- Beeke, M.B. (1987). An investigation of relationships between creativity variables, motivation, and self-actualization. Thèse de maîtrise inédite, Regina University.
- Blatt, S.J. (1964). An attempt to define mental health. Journal of Consulting Psychology, 28, 146-153.
- Borowy, T.D., & McGuire, J.M. (1983). Experimental versus didactic teaching: Changes in self-actualization. Humanistic Education And Development, 26, 146-152.
- Broudy, H.S. (1954). Building a philosophy of education. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

- Buckmaster, L.R. (1980). Developpement of an instrument to measure self-actualization and an investigation into the relationship between self-actualization and creativity. Thèse de doctorat inédite, Wisconsin University.
- Buckmaster, L.R., & Davis, G.A. (1985). ROSE: A measure of self-actualization and its relationship to creativity. Journal of Creative Behavior, 19(1), 30-37.
- Buckmaster, L.R., & Schatz, E.M. (1984). Development of an instrument to measure self-actualizing growth in preadolescents. Journal of Creative Behavior, 18(4), 263-272.
- Buel, W.D. (1965). Biographical data and the identification of creative research personnel. Journal of Applied Psychology, 49, 318-321.
- Burwick, S., & Knapp, R.R. (1991). Advances in research using the Personal Orientation Inventory. Journal of Social Behavior & Personality, 6(5), 311-320.
- Butler, J.D. (1966). Idealism in education. New York: Harper & Row.
- Cangemi, J.P. (1987). Education and self-actualization. Journal of Instructional Psychology, 14(4), 164-175.
- Cattell, R.B. (1963). IPAT information bulletin no.10. Champaign, Ill.: Institute for Personality and Ability Testing.
- Cattell, R.B., & Butcher, H. (1968). The prediction of achievement and creativity. Indianapolis: Bobbs-Merril.
- Cattell, R.B., Eber, H.W., & Tatsuoka, M.M. (1970). Handbook for the Sixteen Personality Factor Questionnaire (16 PF). Champaign, Ill: Institute for Personality and Ability Testing.
- Coan, R.W. (1991). Self-actualization and the quest for the ideal human. Journal of Social Behavior & Personality, 6(5), 127-136.
- Cohen, T. (1983). The woman artist: A struggle for self-realization. Women & Therapy, 2(1), 69-80.
- Côté, A. (1984). Relation entre l'empathie et l'actualisation de soi au début et à la fin d'une formation à la relation d'aide. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Cropley, A.J. (1990). Creativity and mental health in everyday life. Creativity Research Journal, 3(3), 167-178.
- Csikszentmihalyi, M., & Getzels, J.W. (1973). The personality of young artists: An empirical and theoretical exploration. British Journal of Psychology, 64(1), 91-104.

- Damn, V.J. (1969). Overall measures of self-actualization derived from the Personal Orientation Inventory. Educational and Psychological Measurement, 29, 977-981.
- Damn, V.J. (1970). Creativity and intelligence: Research implications for equal emphasis in high school. Exceptional Children, 36, 565-569.
- Damn, V.J. (1972). Overall measures of self-actualization derived from the Personal Orientation Inventory: A replication and refinement study. Educational and Psychological Measurement, 32, 485-489.
- Davis, G.A. (1975). In frumious pursuit of the creative person. Journal of Creative Behavior, 9, 75-87.
- Davis, G.A. (1986). Creativity is forever (2^e éd.). Dubuque, IA: Kendall/Hunt.
- Davis, G.A. (1989). Testing for creative potential. Contemporary Educational Psychology, 14, 257-274.
- Davis, G.A., & Bull, K.S. (1978). Strengthening affective components of creativity in a college course. Journal of Educational Psychology, 70(5), 833-836.
- Davis, G.A., & Rimm, S.B. (1982). Group Inventory for Finding Interests (GIFFI) I and II: Instruments for identifying creative potential in the junior and senior high school. Journal of Creative Behavior, 16, 50-57.
- Davis, G.A., & Subkoviak, M.J. (1975). Multidimensional analysis of a personality-based test of creative potential. Journal of Educational Measurement, 12, 37-43.
- Dewey, K.S. (1974). Frederick Perls' ideas as rationale for developing Gestalt art education. (Thèse de doctorat inédite, Boston University School of Education). Dissertation Abstracts International, 35(2-A), 883.
- Domino, G. (1970). Identification of potentially creative persons from the Adjective Check List. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 35(1), 48-51.
- Drevdahl, J.E., & Cattell, R.B. (1958). Personality and creativity in artists and writers. Journal of Clinical Psychology, 14, 107-111.
- Eisenman, R. (1990). Creativity, preference for complexity, and physical and mental illness. Creativity Research Journal, 3, 233-238.
- Farmer, R. (1983). Humanistic education and self-actualization theory. Education, 105, 162-172.
- Flett, G.L., Blankstein, K.R., & Hewitt, P.L. (1991). Factor structure of the Short Index of Self-Actualization. Journal of Social Behavior & Personality, 6(5), 321-329.

- Ford, S.S. (1979). The effects of self-awareness training on creativity and self-actualization in student teachers. (Thèse de doctorat inédite, University of Houston). Dissertation Abstracts International, 40(12-A, Pt 1), 6129.
- Fox, J., Knapp, R.R., & Michael, W.B. (1968). Assessment of self-actualization of psychiatric patients: Validity of the Personal Orientation Inventory. Educational and Psychological Measurement, 28, 565-569.
- Freud, S. (1961). Civilization and its discontent. Edition Standard. Vol.21.
- Fromm, E. (1947). Man for himself. New York: Rinehart.
- Fromm, E. (1959). The creative attitude. In H.H. Anderson (Ed.), Creativity and its cultivation (pp. 44-54). New York: Harper & Row.
- Gerber, B.W. (1965). A study of the relationship between psychological health and creativity. (Thèse de doctorat inédite, University of Syracuse). Dissertation Abstracts International, 15(10), 5733.
- Goldstein, K. (1939). The organism. New York: American Book.
- Gough, H.G. (1970). A creative personality scale for the Adjective Check List. Journal of Personality and Social Psychology, 37(8), 1398-1405.
- Gough, H.G., & Heilbrun, A.B. (1965). The Adjective Check List: Manual. Palo Alto, Cal.: Consulting Psychologist Press.
- Hallman, R.J. (1967). The necessary and sufficient conditions of creativity. In J.C. Demos and E.P. Torrance (Ed.), Creativity: Its educational implications (pp. 16-31). New York, NY: John Wiley and Sons, Inc.
- Hammer, E.F. (1961). Emotional instability and creativity. Perceptual and Motor Skills, 12, 102.
- Hattie, J., Hancock, P., & Brereton, K. (1984). The relationship between two measures of self-actualization. Journal of Personality Assessment, 48, 17-25.
- Hausman, J.J. (1991). Art education and the development of self-concept. Chicago, Ill.: Urban Gateways.
- Hawkins, J.M., Hawkins, W.E., & Ryan, E.R. (1989). Self-actualization as related to age of faculty members at a large midwestern university. Psychological Reports, 65, 1120-1122.
- Heist, P., & Yonge, G. (1968). Manual for the Omnibus Personality Inventory-Form F. New York: The Psychological Corporation.

- Hocevar, D. (1979). The developpement of the Creative Behavior Inventory. Los Angeles, C.A.: University of Southern California. (ERIC Document Reproduction Service No. ED 170 350)
- Hocevar, D. (1981). Measurement of creativity: Review and critique. Journal of Personality Assessment, 45(5), 450-464.
- Hocevar, D., & Bachelor, P. (1989). A taxonomy and critique of measurements used in the study of creativity. In J.A. Glover, R.R. Ronning, & C.R. Reynolds. (Eds.), Handbook of creativity (pp. 53-75). New York: Plenum Press.
- Holland, J.L. (1973). Making vocational choices. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Holland, J.L. (1985). Making vocationnal choices: A theory of vocational personalities and work environnements (2^e éd.). Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Holland, J.L., & Baird, L.C. (1968). The Preconscious Activity Scale: The development and validation of an originality measure. Journal of Creative Behavior, 2, 214-223.
- Horney, K. (1939). New ways in psychotherapy. New York: Norton.
- Ilardy, R.L., & May, W.T. (1968). A reliability study of Shostrom's Personal Orientation Inventory. Journal of Humanistic Psychology, 8, 68-72.
- James, M.H. (1985). The relationship among creativity, self-actualization, and effectiveness in teaching in selected groups of prospective teachers. (Thèse de doctorat inédite, University of East Texas State). Dissertation Abstracts International, 46(7-A), 1907.
- Jones, A., & Crandal, R. (1986). Validation of a short index of self-actualization. Personality and Social Psychology Bulletin, 12, 63-73.
- Jung, C.G. (1933). Dialectique du moi et de l'inconscient. Paris: Gallimard, 1964.
- Jung, C.G. (1966). On the relation of analytical psychology to poetry. In The spirit in man, art, and literature. Vol. 15, The Collected Works of C.J. Jung. New York: Bollingen Foundation.
- Kiester, G.J. (1985). Total education: Arts balance the analytical with the aesthetic. Music Educators Journal, 72(2), 24-27.
- Klavetter, R., & Mogar, R. (1967). Stability and internal consistency of a measurement of self-actualization. Psychological Reports, 21, 422-424.
- Knapp, R.R. (1965). Relationship of a measure of self-actualization to neuroticism and extraversion. Journal of Consulting Psychology, 29, 168-172.

- Knapp, R.R. (1976). Handbook for the Personal Orientation Inventory. San Diego, CA: Edits/ Educational and Industrial Testing Service.
- Kneller, G.F. (1965). The arts and science of creativity. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Kreitler, H., & Kreitler, S. (1972). Psychology of the arts. Durham, NC: Duke University Press.
- Kris, E. (1978). Psychanalyse de l'art. [Paris]: Presses Universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1952).
- Krystal, H. (1988). On some roots of creativity. Psychiatric Clinics of North America, 11, 475-491.
- Kubie, L.S. (1967). Blocks to creativity. In Mooney, R.L. & Razik, T.A. (Ed.), Explorations in creativity. New York: Harper.
- Lambert, S.W. (1988). A study of self-actualization in medical students. (Thèse de doctorat inédite, United States International University). Dissertation Abstracts International, 49(7-B), 211.
- Langer, S. (1964). Philosophical sketches. New York: New American Library (Mentor).
- Lee, R., & Piercy, F.P. (1974). Church attendance and self-actualization. Journal of College Student Personnel, 15(5), 400-403.
- Leroux, Y. (1985). Relation entre la sensibilité esthétique, l'indépendance de jugement, la préférence pour la complexité et la tolérance à l'ambiguïté du spectateur et du producteur d'art pictural. Thèse de doctorat inédite, Université Laval.
- Logsdon, K.A. (1988). A study of the relationship between intuition and perception, self-actualization and creative thinking. (Thèse de doctorat inédite, University of Wyoming). Dissertation Abstracts International, 49(10-A), 2973.
- Lowenfeld, V. (1941). Creative and mental growth. New York: MacMillan.
- MacKinnon, D.W. (1963). Creativity and images of the self. In R.W. White (Ed.), The study of lives (pp. 250-278). New York: Atherton Press.
- MacKinnon, D.W. (1978). In search of human effectiveness: Identifying and developing creativity. Buffalo: Creative Education Foundation.
- Malkin, S.G. (1982). A study of the interrelationships among self-actualization, creativity and openness to experience (Thèse de doctorat inédite, United States International University). Dissertation Abstracts International, 43(4-B), 1238.
- Maslow, A.H. (1954). Motivation and personality. New York: Harper & Row.

- Maslow, A.H. (1959). Creativity in self-actualizing people. In H.H. Anderson (Ed.), Creativity and its cultivation (pp. 83-95). New York: Harper & Row.
- Maslow, A.H. (1962). Toward a psychology of being. Princeton, NJ: Van Nostrand.
- Maslow, A.H. (1968). Self-actualization and beyond. In D.E. Hamachek (Ed.), Human dynamics in psychology and education. Boston: Allyn and Bacon.
- Maslow, A.H. (1971). The farther reaches of human nature. New York: Viking.
- Mathes, E.W. (1978). Self-actualization, metavalues, and creativity. Psychological Reports, 43, 215-222.
- Mattil, E.L. (1972). The self in art education. Washington, D.C: National Art Education Association.
- May, R. (1953). Man's search for himself. New York: Norton.
- May, R., Angel, T., & Ellenberger, H. (1958). Existence. New York: Basic Books.
- McClain, E.W., & Andrews, H.B. (1972). Self-actualization among extremely superior students. Journal of College Student Personnel, 13(6), 505-510.
- McCrae, R.R. (1987). Creativity, divergent thinking, and openness to experience. Journal of Personality and Social Psychology, 52, 1258-1265.
- McDermid, C.D. (1965). Some correlates of creativity in engineering personnel. Journal of Applied Psychology, 49, 14-19.
- Ménard, A. (1989). Impact d'une formation expressive à la relation d'aide et à la communication sur le niveau d'actualisation de soi, chez des infirmières (iers). Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Moncrief, D.W. (1972). Heuristic ambiguities in Maslow's «creativity». Journal of Phenomenological Psychology, 2(2), 257-269.
- Moreno, J.L. (1965). Psychothérapie de groupe et psychodrame. Paris: Presses Universitaires de France.
- Murphy, P.J., Dauw, D.C., Horton R.E., & Fredian, A.J. (1976). Self-actualization and creativity. Journal of Creative Behavior, 10(1), 39-44.
- Murphy, T.J., DeWolfe, A.S., & Mozdierz, G.J. (1984). Level of self-actualization among process and reactive schizophrenics, alcoholics, and normal: A construct validity study of the Personal Orientation Inventory. Educational and Psychological Measurement, 44, 473-482.

- Nourry, C. (1984). Actualisation de soi et style de valorisation: Une étude corrélationnelle. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Noy, P. (1979). Form creation in art: An ego psychological approach to creativity. Psychoanalytic Quarterly, 48(2), 229-256.
- Perls, F. (1947). Ego, hunger and aggression. London: George Allen and Unwin.
- Perls, F., Hefferline, R., & Goodman, P. (1951). Gestalt therapy. New York : Julian.
- Prémont, S. (1984). Actualisation de soi et communication empathique chez des étudiants en formation à la relation d'aide. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Rank, O. (1932). Art and artist. New York : Knopf.
- Rank, O. (1945). Will therapy and truth and reality. New York : Knopf.
- Regelski, T.A. (1973). Self-actualization in creating and responding to art. Journal of Humanistic Psychology, 13(4), 57-68.
- Rhodes, C. (1990). Growth from deficiency creativity to being creativity. Creativity Research Journal, 3(4), 287-299.
- Richard, F. (1986). Relation entre l'actualisation de soi et la satisfaction sexuelle. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Richards, R. (1981). Relationships between creativity and psychopathology: An evaluation and interpretation of the evidence. Genetic Psychology Monographs, 103, 261-324.
- Richards, R. (1990). Everyday creativity, eminent creativity, and health. Creativity Research Journal, 3(4), 300-326.
- Richards, R., & Kinney, D.K. (1990). Mood swings and creativity. Creativity Research Journal, 3, 203-218.
- Richards, R.L., & Jex, S.M. (1991). Further evidence for the validity of the Short Index of Self-Actualization. Journal of Social Behavior & Personality, 6(5), 331-338.
- Riesman, D., Glazer, N., & Denny, R. (1950). The lonely crowd. New York: Doubleday.
- Roe, A. (1963). Psychological approaches to creativity in science. In M.A. Coler (Ed.), Essays on creativity in the sciences (pp. 153-182). New York: New York University Press.
- Rogers, C.R. (1957). The necessary and sufficient conditions of therapeutic personality change. Journal of Consulting Psychology, 21, 95-103.

- Rogers, C.R. (1959). Toward a theory of creativity. In H.H. Anderson (Ed.), Creativity and its cultivation (pp. 69-82). New York: Harper & Row.
- Rogers, C.R. (1961). On becoming a person. Boston: Houghton Mifflin.
- Rothenberg, A. (1990). Creativity, mental health, and alcoholism. Creativity Research Journal, 3, 179-201.
- Rump, E.E. (1982). Relationships between creativity, arts-orientation and esthetic-preference variables. Journal of Psychology, 110, 11-20.
- Runco, M. A., Ebersole, P., & Mraz, W. (1991). Creativity and self-actualization. Journal of Social Behavior & Personality, 6(5), 161-167.
- Runco, M. A., Okuda, S.M., & Thurston, B.J. (1987). The psychometric properties of four systems for scoring divergent thinking tests. Journal of Psychoeducational Assessment, 2, 149-156.
- Sahakian, W.S. (1968). History of philosophy. New York: Harper & Row.
- Sakaue-Rowan, K. (1991). Art as personal therapy: A pathway toward self-discovery and development. (Thèse de maîtrise inédite, Ursuline College). Master Abstracts International, 29(3), 1031.
- Sarason, S.B. (1990). The challenge of art to psychology. New Haven: Yale University Press.
- Savage, M., & Page, S. (1993). The socialization of business and arts students: Epistemological and value changes between disciplines. Psychologie Canadienne, 34(2a), 426.
- Schaefer, C. (1970). Manual for the Biographical Inventory Creativity (BIC). San Diego, Cal.: Educational and Industrial Testing Service.
- Schubert, D.S.P., & Biondi, A.M. (1977). Creativity and Mental Health III. Creativity and ajustement. Journal of Creative Behavior, 11(3), 186-197.
- Schuldgerg, D. (1990). Schizotypal and hypomanic traits, creativity, and psychological health. Creativity Research Journal, 3, 219-232.
- Shelton, J., & Harris, T.L. (1979). Personality characteristics of art students. Psychological Reports, 44, 949-950.
- Shostrom, E.L. (1963). Personal Orientation Inventory (POI): A test of self-actualization. San Diego: Educational and Industrial Testing Service.
- Shostrom, E.L. (1964). A inventory for the measurement of self-actualization. Educational and Psychological Measurement, 24 (2), 207-217.

- Shostrom, E.L. (1967). Man the manipulator: The inner journey from manipulation to actualization. San Diego, C.A.: Bantam Book, Abingdon Press.
- Shostrom, E.L. (1972). POI. San Diego, C.A.: Educational and Industrial Testing Service.
- Shostrom, E.L. (1974). Manual for the Personal Orientation Inventory. San Diego, C.A.: Educational and Industrial Testing Service.
- Shostrom, E.L. (1975). Personal Orientation Dimensions. San Diego, C.A.: Edits/Educational and Industrial Testing Service.
- Shostrom, E.L., & Knapp, R.R. (1966). The relationship of a measure of self-actualization (POI) to a measure of pathology (MMPI) and to therapeutic growth. American Journal of Psychotherapy, 20, 193-202.
- Silverstein, A.B., & Fisher, G. (1973). Internal consistency of POI scales. Psychological Reports, 32, 33-34.
- Smith, J., & Schaefer, C. (1969). Development of a creativity scale for the Adjective Check List. Psychological Reports, 25, 87-92.
- SPSS Inc. (1990). SPSS reference guide. Chicago, Ill.: SPSS Inc.
- Stein, M.E. (1962). Survey of the psychological literature in the area of creativity with a view toward needed research. New York: New York University. Cooperative research project No. E-5.
- Stern, A. (1974). Le monde des autres. Paris: Delachaux et Niestlé.
- Storr, A. (1972). The dynamics of creation. London: Secker & Warburg.
- Summerfield, L.H. (1974). The relationship of age, creativity and risk-taking to self-actualization. (Thèse de doctorat inédite, United States International University). Dissertation Abstracts International, 35(2-B), 1030.
- Taft, R., & Gilchrist, M. (1970). Creative attitude and creative productivity: A comparison of two aspects of creativity among students. Journal of Educational Psychology, 61, 136-143.
- Taylor, W., & Ellison, R. (1964). The creative behaviour disposition scale: A canadian validation. Canadian Journal of Behavioral Science, 11(1), 95-97.
- Torrance, E.P., & Katena, J. (1970). What Kind of Person Are You? Gifted Child Quarterly, 13, 223-229.

- Tosi, D.J., & Lindamood, C.A. (1975). The measurement of self-actualization: A critical review of the Personal Orientation Inventory. Journal of Personality Assessment, 39, 215-224.
- Vachon, M., & De Grâce, G.R. (1973). Différences de valeurs selon le niveau d'actualisation. Revue de Psychologie Appliquée, 23(4), 209-218.
- Wakefield, J.F. (1989). Creativity and cognition : Some implications for arts education. Creativity Research Journal, 2(1-2), 51-63.
- Welsh, G.S. (1959). Welsh Figure Preference Test: Preliminary manual. Palo Alto: Consulting Psychologist Press.
- White, K. (1968). Anxiety, extroversion-introversion, and divergent thinking ability. Journal of Creative Behavior, 2(2), 119-127.
- Wilson, V.E., & Manley, M.E. (1978). Personality, self-actualization, and creativity of dance students. In D. Woodruff (Ed.), Essays in dance research (pp. 185-197). New York: CORD, Dance Research Annual, IX.
- Wise, G.W., & Davis, J.E. (1975). The Personal Orientation Inventory: Internal consistency, stability, and sex differences. Psychological Reports, 36, 847-855.
- Wolman, B.B. (1967). Creative art and psychopathology. American Imago, 24(1-2), 140-150.
- Woodman, R.W. (1981). Creativity as a construct in personality theory. Journal of Creative Behavior, 15(1), 43-66.
- Yonge, G.D. (1975). Time experience, self-actualizing values, and creativity. Journal of Personality Assessment, 39(6), 601-606.
- Zinker, J. (1981). Se créer par la gestalt. Montréal: Éditions de l'Homme.